

# ANATOLICA

ANNUAIRE INTERNATIONAL POUR LES CIVILISATIONS DE L'ASIE  
ANTÉRIEURE, PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES  
DE L'INSTITUT NÉERLANDAIS DU PROCHE-ORIENT À LEIDEN

COMITÉ DE RÉDACTION

G. ALGAZE, F.A. GERRITSEN, A.H. DE GROOT, M. ÖZDOĞAN,  
TH. VAN DEN HOUT, T. VORDERSTRASSE

SECRETAIRE DE RÉDACTION

C. VAN ZOEST

ÉDITEUR RESPONSABLE

J.J. ROODENBERG

Research Archives-Director's Library  
The Oriental Institute  
The University of Chicago

TABLE DES MATIÈRES

|  |     |
|--|-----|
| Weights and Measures in Hittite Texts. <i>J. de Roos</i> .....   | 1   |
| Aux origines de l'ichthyomancie en Anatolie ancienne: sources textuelles et données archéologiques.<br><i>D. Lefèvre-Novaro, A. Mouton</i> .....   | 7   |
| Barçın Hüyük in the Plain of Yenişehir (2005-2006). A preliminary note on the fieldwork, pottery<br>and human remains of the prehistoric levels.<br><i>J. Roodenberg, A. van As and S. Alpaslan Roodenberg</i> ..... | 53  |
| Complex Two in the Early Bronze II Upper Town of Küllioba near Eskişehir.<br><i>Turan Efe and Erkan Fidan</i> .....  | 67  |
| Preliminary Report from the 2005-2006 Field Seasons at Kenan Tepe. <i>Bradley J. Parker et al.</i> .....   | 103 |
| The Hirbemerdon Tepe Archaeological Project 2006-2007. A preliminary report on the Middle<br>Bronze Age 'architectural complex' and the survey of the site catchment area.<br><i>Nicola Laneri et al.</i> .....      | 177 |
| Settlement and Landscape Transformations in the Amuq Valley, Hatay. A long-term perspective.<br><i>Fokke Gerritsen et al.</i> .....  | 241 |
| Tell Damishiyya Faunal Bone Report. <i>Anna Russell and Hylke Buitenhuis</i> .....   | 315 |

## AUX ORIGINES DE L'ICHTHYOMANCIE EN ANATOLIE ANCIENNE Sources textuelles et données archéologiques

D. Lefèvre-Novaro, A. Mouton\*

### Résumé

Les sources cunéiformes hittites témoignent de l'existence d'une pratique divinatoire sud-anatolienne consistant à observer le comportement d'un animal évoluant dans un bassin et désigné par l'idéogramme MUŠ. Le présent article revient en détail sur la possibilité d'identifier cet animal à un poisson serpentiforme de type anguille ou murène. Il s'interroge en outre sur l'éventuelle filiation entre cette tradition ichthyomantique et celle que les sources grecques et latines de l'époque gréco-romaine situent en Anatolie sud-occidentale (Lycie).

### Abstract

Hittite cuneiform sources attest to the existence of a Southern Anatolian divinatory technique which consists of observing, in a basin, the behaviour of an animal designated by the ideogram MUŠ. The present article further investigates the possible identification of this animal with a snake-shaped fish, namely an eel or a moray. Furthermore, it examines the eventual filiation between this ichthyomantic tradition and the one which Greek and Roman sources locate in South-West Anatolia (Lycia).

Le rôle fondamental de la mantique dans les civilisations de l'Antiquité, et dans le monde gréco-romain en particulier, n'est plus à prouver<sup>1</sup>. Les multiples méthodes d'interprétation des réponses divines aux questions posées par les hommes ont donné lieu à une distinction entre divination inductive (artificielle ou interprétation par les signes) et intuitive (naturelle ou inspirée)<sup>2</sup>. La première forme, celle dont il sera question ici, consistait pour le devin à susciter l'apparition d'un signe à travers un vecteur préalablement choisi. La nature de ce vecteur pouvait varier grandement<sup>3</sup> : du comportement d'animaux terrestres (le serpent et le lézard, par exemple) ou d'oiseaux, en passant par les sorts (cléromancie), les songes (oniromancie), jusqu'à l'eau, comme dans

\* Université Marc Bloch – Strasbourg II ; UMR 7044 ; dlefevre@umb.u-strasbg.fr; alicemouton@hotmail.com

La première partie a été rédigée par A. Mouton, l'introduction ainsi que la deuxième partie par D. Lefèvre-Novaro. Les conclusions et les traductions sont dues aux deux auteurs. Nous remercions D. Beyer, G. Bonnet, M. Geller, Fr. Lefèvre, D. Lenfant, Fr. Quantin pour leurs conseils avisés. Un remerciement particulier est destiné à E. Fouache qui nous a permis de mieux comprendre la description des pratiques ichthyomantiques lyciennes.

<sup>1</sup> Bouché-Leclercq 1879-1882; Halliday 1913; Amandry 1950 ; Flacelière 1961; Parke 1967; Parke 1985 ; Heintz 1997.

<sup>2</sup> Cette distinction remonte à Platon, *Phèdre* 244 b-d.

<sup>3</sup> Il pouvait s'agir aussi de phénomènes naturels, de mots prononcés de façon involontaire (clédonomancie), de l'aspect des entrailles des animaux (hiéroscopie ou extispicine), notamment du foie (hépatoscopie), etc. Les mêmes types d'oracles ainsi que d'autres sont déjà attestés dans les textes hittites (Beal 2002).

le sanctuaire d'Apollon Thyrxeos près de Kyanées en Lycie ou dans celui de Déméter à Patrae, où l'on pratiquait la catoptromancie<sup>4</sup>.

Les poissons en tant qu'animaux oraculaires restent une exception dans le contexte égéen<sup>5</sup>. Cette situation n'est pas isolée dans la religion grecque : on sait, d'après les sources écrites, que les habitants du monde aquatique (marin et fluvial) faisaient rarement l'objet de sacrifices<sup>6</sup>. La « mise à l'écart » des poissons par rapport à certaines pratiques cultuelles ne signifie pas pour autant qu'ils ne jouaient aucun rôle dans la symbolique et la mythologie grecques, thème qui mériterait d'ailleurs d'être approfondi<sup>7</sup>.

De ce cadre général se détachent quelques attestations littéraires, d'époque hellénistique et surtout romaine, relatives à l'Anatolie sud-occidentale (notamment à la Lycie), où sont mentionnés des poissons oraculaires. Dans cette zone, ces animaux sont consacrés aux dieux et sont, par conséquent, l'objet d'attentions particulières<sup>8</sup>. En outre, à Soura et à Limyra, les poissons étaient considérés comme de véritables intermédiaires entre les dieux et les hommes, les instruments à travers lesquels la volonté divine se manifestait. Le prêtre n'avait qu'à observer les espèces qui apparaissaient et/ou leur comportement face aux offrandes jetées comme appâts dans le plan d'eau. Cette forme de divination, appelée ichthyomancie par Athénée<sup>9</sup>, paraît étrangère au panorama cultuel grec<sup>10</sup>. Déjà dans l'Antiquité, on l'avait rapprochée de pratiques cultuelles attestées pour l'époque hellénistique-romaine dans le sanctuaire syrien de Hiérapolis/Bambyke, où se trouvaient des bassins aux poissons sacrés, nourriture réservée à la déesse<sup>11</sup>. Un cas de

<sup>4</sup> Paus. VII 21, 12-13. Cette pratique oraculaire se fonde sur l'interprétation des images réfléchies sur un miroir rapproché de l'eau (cf. Delatte 1932). Les Lyciens semblent avoir eu une préférence particulière pour les oracles liés à l'eau, souvent dédiés à Apollon : Farnell 1907, p. 230.

<sup>5</sup> Cf. Plut., *De soll. an.* 975 b ; Bouché-Leclercq 1879, p. 151-152 ; Flacelière 1961, p. 15 ; Bodson 1978, p. 66. On se souviendra toutefois que le « Vieux de la Mer » est doté du pouvoir mantique : cf. Detienne 2006<sup>3</sup>, p. 85-90.

<sup>6</sup> Voir, en dernier lieu, Antonetti 2004, p. 170 et Lefèvre-Novaro à paraître, notamment sur la possibilité que l'archéologie modifie les perspectives. Il est à noter que, à l'époque gréco-romaine, la déesse d'origine syrienne Atargatis recevait habituellement des sacrifices de poissons (voir *infra*, p. 49).

<sup>7</sup> L'absence d'études récentes à ce propos a déjà été soulignée par Antonetti 2004, p. 165. Fondamentaux sur les animaux dans l'Antiquité, et notamment sur les poissons : Keller 1909-1913 ; Thompson 1947 ; Bodson 1978.

<sup>8</sup> Ils sont, par exemple, nourris avec les prémisses des offrandes (cf. *infra*, p. 42). En Carie, dans le sanctuaire de Zeus à Labraunda, les poissons de la source (selon Pline, il s'agit d'anguilles) portent de petits colliers et des pendants d'oreilles en or, mais il n'y a aucune mention explicite d'un oracle : Pline, *NH XXXII* 16 ; Elien, *De nat. an.* XII 30 (cf. toutefois Laumonier 1958, p. 59-60 à propos de la dédicace du chremologue Bryon à Zeus Labraundeus). Des poissons consacrés à une déesse anonyme (Atargatis?) sont attestés dans une inscription trouvée à Smyrne et datée du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. : Sokolowski 1955 n. 17 avec commentaire. Enfin, pour la Mysie, Robert 1962<sup>2</sup>, p. 381 note 3, mentionne, à propos du village de Pamukcu (ancien Eftele), un bassin avec des poissons sacrés, mais sans plus de détails (pratique attestée de nos jours?). Pour les poissons sacrés en Lydie, cf. Varron, *De re rustica* III 17, 4. Ces cas ne sont pas nombreux en Egée : cf. Laumonier 1958, p. 98 ainsi que Pausanias I 38, 1 (lacs Rhétoï) et VII 22, 4 (source de Pharaï). Pour quelques explications à propos des interdictions alimentaires qui concernaient souvent la faune marine, cf. Antonetti 2004, p. 171-177.

<sup>9</sup> *Deip.* VIII 333 d.

<sup>10</sup> Burkert 1984, p. 169 cite l'oracle de Soura parmi ceux qui sont de tradition orientale.

<sup>11</sup> Pline, *NH XXXII* 17 ; Luc., *De dea Syria* 45 ; Elien, *De nat. an.* XII 2 ; Mnaseas *apud* Athén., *Deip.* VIII 346 d-e. Aucun de ces textes ne fait toutefois mention d'un rôle oraculaire joué par ces poissons ; l'oracle répondait aux interrogations des fidèles à travers les mouvements de la statue d'Apollon (Luc., *De dea Syria* 36). La déesse Atargatis/Derketo, associée à Aphrodite, avait aussi un célèbre lieu de culte à Ascalon (au pays des Philistins) où des poissons sacrés étaient nourris dans les viviers ; là non plus aucune trace d'ichthyomancie (Diog. II 4, 2-3 ; Ov., *Met.* IV 43-46).

poissons oraculaires est attesté en Egypte pendant la période romaine<sup>12</sup>. Pour l'Anatolie ancienne, quelque lumière sur l'origine de cette pratique pourrait venir de contextes géographiquement proches, mais bien plus anciens<sup>13</sup>. Il s'agit notamment d'une dizaine de textes hittites (fin XIV<sup>e</sup>-fin XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) qui décrivent des consultations oraculaires très semblables à celles qui sont attestées en Lycie à l'époque gréco-romaine.

Notre analyse concernera tout d'abord les textes hittites sur les oracles MUŠ, peut-être à mettre en relation avec la région du Kizzuwatna, correspondant à la Cilicie classique. Seront analysées ensuite les données textuelles et archéologiques à propos de l'ichthyomancie en Anatolie à l'époque gréco-romaine. Nous essayerons par la suite de mettre en évidence les principales analogies entre ces deux corpus, tout en gardant à l'esprit l'importante distance chronologique qui les sépare.

#### PREMIERE PARTIE : LES ORACLES MUŠ DANS LES TEXTES CUNEIFORMES HITTITES La trace d'une tradition anatolienne de l'ichthyomancie ?

Dans un article de 1958,<sup>14</sup> l'hittitologue E. Laroche avait mis en évidence l'existence de quatre comptes rendus oraculaires en langue hittite dans lesquels une pratique divinatoire inconnue du reste du Proche-Orient ancien était dépeinte. Ces textes décrivaient le comportement d'animaux désignés par le sumérogramme MUŠ, que l'on traduit traditionnellement par « serpent ». Or, E. Laroche envisagea lui-même la possibilité que cet idéogramme soit employé dans ce contexte pour faire allusion à un poisson de forme reptilienne, à savoir l'anguille ou la murène<sup>15</sup>.

Dans cette section de notre article, je tenterai de m'assurer de la nature du MUŠ intervenant dans ces textes divinatoires hittites. Je chercherai plus précisément à confirmer ou infirmer l'identification du MUŠ à un poisson de type anguille. Dans le cas où cette identification s'avérerait correcte, ces quelques témoignages hittites offrirait un écho anatolien de premier ordre aux témoignages grecs discutés par D. Lefèvre dans le second volet du présent article.

Afin de parvenir à bien cette enquête, il me paraît nécessaire de réexaminer en détails ces textes hittites dont le corpus a été augmenté depuis 1958. Je donnerai pour chacun de ces documents une édition complète car certaines de mes lectures divergent de celles d'E. Laroche, et les textes nouvellement découverts comme appartenant à ce corpus n'ont pas encore été traduits intégralement. Une seule exception doit être mentionnée dès maintenant : je n'éditerai pas les éventuels fragments inédits mentionnant les oracles MUŠ, car je n'ai pas la possibilité d'accéder à ces documents

<sup>12</sup> Cf. Gascou à paraître dans les Mélanges K.A. Worp.

<sup>13</sup> L'hypothèse d'une origine pré-grecque a été mentionnée par Antonetti 2004, p. 167 note 14. Une prudente remarque de Parke 1985, p. 197 semble aller dans le même sens. L'idée avait été, par contre, rejetée par Farnell 1907, p. 230.

<sup>14</sup> Laroche 1958.

<sup>15</sup> Laroche 1958, 159 : « C'est donc en un élément aquatique que le 'serpent' évolue, et il ne peut être question de reptation. Je doute qu'il s'agisse proprement de 'serpent', malgré l'idéogramme MUŠ. [...] Outre l'anguille, le terme MUŠ a pu s'appliquer à d'autres poissons voraces et anguiformes, tels que la murène. » Cette interprétation a par la suite été suivie par Friedrich dans son HW, 2. Ergänzungsheft (1961), 31 : « MUŠ 'Schlange' ; auch 'Aal' ? (im Aal-Orakel) ». Elle n'a toutefois pas été retenue par Beal 2002, 74-75 qui propose une brève synthèse sur les oracles MUŠ.

dans l'immédiat. Par la suite, je chercherai les éléments présents dans les textes qui pourraient nous permettre de définir plus précisément le MUŠ et la technique oraculaire qui l'utilise.

## I. Edition des textes

L'ordre de présentation des tablettes qui vont être étudiées ici suit la numérotation du CTH d'E. Laroche ainsi que du CHT<sup>16</sup> de l'équipe du Chicago Hittite Dictionary. Ces textes ont tous été classés dans la catégorie « lécanomancie » (divination ayant lieu dans un bassin), au numéro 575 du CTH. L'interrogation divinatoire MUŠ a lieu dans un point d'eau ou bassin nommé *aldanni-*. Ce bassin est compartimenté mentalement ou concrètement en sections qui symbolisent un concept positif, négatif ou neutre. Tous les termes qui, dans mon édition, sont précédés d'une majuscule désignent ces concepts, ainsi que ceux véhiculés par le MUŠ lui-même.

### 1. CTH 575.1 : IBoT 1.33

Cette tablette à une seule colonne est datée par la graphie de l'époque LNS (= Late New Script), c'est-à-dire de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. Ceci est particulièrement clair pour les signes *UL*, *INA*, *HA*, etc. qu'on y trouve. Elle est entièrement préservée à l'exception de quelques petites lacunes ici et là. Ce texte a été entièrement transcrit et traduit par E. Laroche mais mes lectures diffèrent parfois des siennes.

Ro

1. e-ni-za ku-it GISKIM<sup>HÁ</sup> HUL<sup>HÁ</sup> *INA*<sup>URU</sup> kum-ma-hi ki-ik-[kiš]-ša-at
  2. nu-za a-pát-tan<sub>x</sub> ku-it EGIR-an H[U]L DÙ-at ki-nu-un-ma-za nam-ma ku-it
  3. GISKIM<sup>HÁ</sup> H[U]L<sup>HÁ</sup> ki-ik<sup>17</sup>-kiš-ša-ri ŠA SAG.DU<sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup> HUL
  4. i-še-eh-hi-iš-ká[n-z]i nu MUŠ SAG.DU<sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup> NU.SIG<sub>5</sub>-ah-du
  5. MUŠ SAG.DU-kán : lu-lu-ti ŠUM-u-en na-aš-kán UGU DIB-za MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA
  6. na-aš DUGUD<sup>18</sup>-ni mu-un-na-it 2 *A-NA* GUNNI UGU *İŞ-BAT*
  7. na-aš-kán DUGUD-ni mu-un-na-it 3 har-ki ak-kán-ni ha-da-an-da-za GA[M]-[da ú]-it
  8. <sup>D</sup>gul-ša-aš DUGUD-ni mu-un-na-it SIG<sub>5</sub>
- 
9. ke-e-da-ni MU-ti NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán <sup>D</sup>U ŠUM'-en al-[da-ni]
  10. an-da wa-ah-nu-ut na-aš-kán *A-NA* DINGIR<sup>LM</sup> ANŠE.KUR.RA<sup>MES</sup> DU[GUD-n]i mu-un-na-[it]
  11. 2 GIG-za ú-it <sup>D</sup>30 SIG<sub>5</sub> mu-un-na-it MUŠ an-na-liš<sup>iš</sup>-kán
  12. *A-NA* É ha-da-an-da-za GAM-an-da ú-[t MU.KAJ]M-ti mu-un-na-it SIG<sub>5</sub>
- 
13. nu *INA* MU.2.KAM-ma NU.ŠE-du MUŠ SAG.D[U-kán] *A-NA* GUNNI ŠUM-en
  14. nu-kán *A-NA* <sup>D</sup>U KU<sub>6</sub> *İŞ-BAT* pal-la'<sup>1</sup> T[I-ni]<sup>2</sup> e'-ez-za-aš
  15. 2 la-ah-la'<sup>1</sup>-hi-ma-za ú-it n[a-aš-kán]<sup>3</sup> *A-NA* EZEN<sub>4</sub><sup>MES</sup> DINGIR<sup>MES</sup> mu-un-na-it

<sup>16</sup> CTH = Laroche 1971 ; CHT = Catalog of Hittite Texts publié sur internet à l'adresse suivante : <http://www.asor.org/HITTITE/CTHHP.html>

<sup>17</sup> Un signe a été effacé entre IK et KIŠ.

<sup>18</sup> J'ai supprimé le point d'exclamation qu'E. Laroche avait placé après ce sumérogramme car le signe est complet.

16. 3 du-uš-ga-ra-na-za ú-i[t] É-<sup>D</sup>ri<sup>20</sup>x-x<sup>19</sup> mu-un<-na>-it

17. nu *INA* MU.3.KAM-ma NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA*<sup>D</sup>U har-ša-na-aš ŠUM-u-en

18. nu-kán KU<sub>6</sub> *A-NA* K[Á.LU]GAL *İŞ-BAT* na-an-kán *A-NA* MU.KAM-ti e-ez-za-aš

19. 2 EGIR.SUM-za ú-[i]t du-uš-ga-ra-ni mu-un-na-it

20. 3 BAL-[za] ar-ha ú-it <sup>D</sup>U har-ša-an-na-aš mu-[u]n-na-it

21. nu<sup>1</sup> [*INA MJU*] 4. KAM<-ma> NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-[k]án *A-NA* É.LUGAL ŠUM-en

22. na-aš-kán UGU DIB-za *A-NA*<sup>D</sup>U hal-pa mu-un-na-i[t] 2 GIG-za ú-it

23. na-aš-kán DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš EZEN<sub>4</sub><sup>MEŠ</sup> mu-un-na-it 3 DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš iš-ga-ra-na-za ú-it

24. *A-NA*<sup>D</sup>GAZ.BA.A.KI.MIN SIG<sub>5</sub>

25. nu MU.5.KAM-ma NU.[SIG<sub>5</sub>]-[d]ju MUŠ SAG.DU-kán AMA.UZU.SI.NUMxÚ ŠUM]-en

26. na-aš-kán UGU D[IB-za] pal-la TI-ni KI.MIN 2 <sup>D</sup>gul-ša-za ar-ha UGU DIB-za

27. EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> [KI.MIN] 3 TA *MA-ME-TI* ú-it : lu-lu-ti KI.MIN

28. nu MU.6.KAM-ma NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš iš-ga-ra-na-aš ŠUM-en

29. na-aš-kán UGU DIB-za <sup>D</sup>hi-iš-hu-ra mu-un-na-it 2 TA GIŠ.MAH ú-it

30. <sup>D</sup>30 SIG<sub>5</sub> DUGUD-ni KI.MIN TA MU.KAM-ti ú-it du-uš-ga-ra-ni KI.MIN

31. MU.7.KAM NU.ŠE-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA*<sup>D</sup>UTU TÚL-na ŠUM-en na-aš-kán UGU DIB-za

32. *A-NA* MU<sup>HĀ</sup> GÍD.DA KI.MIN 2 *A-NA* MU-ti ha-da-an-da-za ú-it

33. nu-kán al-da-ni an-da wa-ah-nu-ut É.LUGAL DUGUD-ni KI.MIN

34. 3 *A-NA*<sup>D</sup>U GAL UGU *İŞ-BAT*<sup>D</sup>gul-ša-aš DUGUD-ni KI.MIN

35. MU.8.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán TI-ni ŠUM-en nu UGU *İŞ-BAT*

36. al-da-ni an-da wa-ah-nu-ut MU<sup>HĀ</sup> GÍD.DA DUGUD-ni KI.MIN

37. 2 TA GIDIM<sup>HĀ</sup> ú-it al-da-ni an-da wa-ah-nu-ut <sup>D</sup>30 SIG<sub>5</sub><sup>20</sup> <KI.MIN><sup>2</sup>

38. 3 EGIR.SUM-za ú-it É.LUGAL DUGUD-ni mu-un-na-it SIG<sub>5</sub>

39. MU.9.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán AMA.UZU.SI.NUMxÚ ŠUM-u-en

40. nu UGU *İŞ-BAT* al-da-ni-kán an-da wa-ah-nu-ut <sup>D</sup>UTU GAL KI.MIN

41. 2 a-aš-ka-za pí-an EGIR-pa ú-it DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš iš-ga-ra-tar an-da pa-it

42. <sup>D</sup>U <sup>URU</sup>kum-ma DUGUD-ni KI.MIN 3 TA ŠU LÚ.U<sub>19</sub>.LU ar-ha ú-it

43. na-aš-kán UGU DIB-za <sup>D</sup>U hal-pa DUGUD-ni KI.MIN

44. MU.10.KAM NU.ŠE-du MUŠ SAG.DU-kán <sup>D</sup>U hal-pa ŠUM-u-en nu-kán al-da-ni an-[d]a wa-ah-nu-ut

45. TI-ni KI.MIN 2 TA <sup>HUR.SAG</sup>da-ar-ú-te-na<sup>21</sup> ú-it TI-ni KI.MIN

46. 3 la-ah-la-ah-hi-ma-za ú-it EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> KI.MIN

<sup>19</sup> Peut-être à lire <sup>D</sup>hi-kán? Cette lecture est tout à fait hypothétique car le signe se trouvant après HI est effacé. Une divinité Higa est attestée dans les textes de Bogazköy en langue hourrite (van Gessel 1998, 149) mais il est bien hasardeux d'affirmer que nous avons ici affaire à la même divinité. Par prudence, cette lecture ne sera donc pas prise en compte dans le commentaire.

<sup>20</sup> Ecrit par-dessus des signes effacés.

<sup>21</sup> Toponyme par ailleurs inconnu (RGTC 6, 409).

47. MU.11.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA ŠUM-en al-da-ni an-da wa-ah-nu-ut  
 48. É.LUGAL mu-un-na-it 2 *A-NA* MU.KAM-tí ha-da-an-da-za GAM-da ú-it  
 49. : lu-lu-ti KI.MIN 3 TA AZAG ú-it <sup>D</sup>U GAL KI.MIN
- 

50. MU.12.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA* GIŠ.MAH ŠUM-u-en nu UGU *IŞ-BAT*  
 51. [n]a-aš-kán al-da-ni an-da wa-ah-nu-ut DUGUD-ni KI-MIN  
 52. 2 TA KÁ.LUGAL ú-it *INA EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup>* KI.MIN 3 e-eš-na-za [ú-it]  
 53. *A-NA* <sup>D</sup>IŠTAR KI.MIN

Vo

54. MU.13.KAM NU.ŠE-du MUŠ SAG.DU<-kán> <sup>D</sup>UTU GAL ŠUM-en al-da-ni<sup>22</sup> an-da wa-ah-nu-ut  
 55. GIŠ.MAH KI.MIN 2 a-aš-ka-za pí-an EGIR-pa ú-it na-aš-kán DINGIR<sup>MEŠ</sup> iš-ga-<-ra>-tar  
 56. an-da pa-it <sup>D</sup>LAMMA KI.MIN
- 

57. MU.14.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán <sup>D</sup>U wa-al-aš-x-wa-aš ŠUM-en  
 58. nu UGU *IŞ-BAT* al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut <sup>D</sup>LAMMA KI.MIN  
 59. 2 du-uš-ga-ra-na-za ú-it du-uš-ga-ra-ni mu-un-na-it  
 60. 3 TA É.ŠA <sup>D</sup>LUGAL-ma ú-it AMA.UZU.Ú.BAR KI.MIN<sup>23</sup>
- 

61. MU.15.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA* GUNNI ŠUM-en <sup>D</sup>U GAL KU<sub>6</sub> *IŞ-BAT*  
 62. pal-la TI-ni KI.MIN 2 la-ah-la-ah-hi-ma-za<sup>24</sup> ha-da-an-da-za GAM-an-da ú-it  
 63. <sup>D</sup>gul-ša-aš mu-un-na-it 3 GIG-za ar-ha ú-it <sup>D</sup>30 KI.MIN
- 

64. MU.16.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA* É<sup>T</sup> Š[U]M-en  
 65. na-aš-kán UGU DIB-za <sup>D</sup>UTU HAT-TI KI.MIN 2 EGIR-pa-SUM-ti ha-da-an-da-za  
 66. GAM-an-da ú-it *A-NA* KÁ.LUGAL KI.MIN
- 

67. MU.17.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán DINGIR GAL ŠUM-en nu UGU *IŞ-BAT*  
 68. [na-aš-k]án UGU DIB-za <sup>D</sup>UTU TÚL-na KI.MIN 3 TA GUNNI ú-it  
 69. [na-aš-ká]n <sup>D</sup>30 dam-me-li DUGUD-ni KI.MIN
- 

70. [MU.18.KA]M MUŠ<sup>25</sup> SAG.DU-kán *A-NA* KÁ.LUGAL ŠUM-en nu UGU *IŞ-BAT*  
 71. [nu-kán] al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut na-aš-kán UGU DIB-za *A-NA* É.LUGAL KI.MIN  
 72. [2 *A-N*]A GIDIM ha-da-an-da-za GAM-da ú-it na-aš-kán UGU DIB-za  
 73. [DINGIR<sup>LIM</sup>] ANŠE.KUR.RA<sup>MEŠ</sup> KI.MIN 3 har-kán-na-za ak-kán-na-za ú-it {x}  
 74. [na-aš-k]án DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš iš-ga-ra-tar an-da pa-[it] <sup>D</sup>hé-pát <sup>D</sup>LUGAL-ma KI.MIN
- 

75. MU.19.KAM NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán [TI]-ni ŠUM-en nu-kán UGU-za DIB-za  
 76. al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut pal-la TI-ni KI.MIN 2 DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš iš-ga-ra-na-za  
 77. UGU DIB-za ú-it al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut AMA.UZU.Ú.BAR DUGUD-ni KI.MIN  
 78. 3 du-uš-ga-ra-ni ha-an-da-te-za GAM-da ú-it *A-NA* MU-ti DUGUD-ni KI.MIN

<sup>22</sup> Signes inscrits sur une partie effacée au préalable.

<sup>23</sup> Inscrit sur une partie effacée.

<sup>24</sup> Les deux derniers signes sont inscrits sur une zone où des signes ont été effacés. La même observation peut être faite pour les signes composant les deux termes suivants de la ligne.

<sup>25</sup> Inscrit par-dessus un signe effacé.

79. MU.20.KAM NU.ŠE-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA* <sup>D</sup>UTU ŠI -en nu UGU *IŞ-BAT*  
 80. na-aš-kán UGU DIB-za GIŠ.MAH TI-ní KI.MIN 2 a-aš-ka-za pí-an EGIR-pa ú-it  
 81. DINGIR<sup>MEŠ</sup> iš-ga-ra-tar an-da pa-it <sup>D</sup>LAMMA KI<. MIN> MUŠ<sup>26</sup> an-na-al-li-ma-kán  
 82. TA BAL ú-it KA.LUGAL DUGUD-ní KI.MIN SIG<sub>5</sub>

83. e-ní ku-it <sup>f</sup>mi-iz-zu-ul-la-aš <sup>MUNUS.MEŠ</sup> ŠU.GI-ya me-mi-ir *A-NA* <sup>D</sup>UTU ŠI -wa  
 84. MU.4<. KAM> MU.8.KAM NU.SIG<sub>5</sub> e-ní-iš-ša-an-za i-wa-ar <sup>MUNUS</sup> ŠU.GI DÙ-ri NU.SIG<sub>5</sub>-du  
 85. [MUŠ] SAG.DU *A-NA* <sup>D</sup>UTU ŠUM-en nu-kán du-uš-ga-ra-ni UGU<sup>1</sup> *IŞ-BAT*  
 86. [na-aš-k]án UGU DIB-za *A-NA* MU-tí KI.MIN 2 TA MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA ar-ha UGU DIB-za ú-it  
 87. *I-NA* EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> KI.MIN 3 <sup>f</sup>GIŠ.MAH ú-it na-aš-kán <sup>D</sup>gul-ša-aš  
 88. DUGUD-ní KI.MIN SIG<sub>5</sub>

89. e -ni-za ku-<sup>f</sup>e <sup>f</sup>GISKIM<sup>MEŠ</sup> HUL<sup>MEŠ</sup> ki-ik-kiš-ša-ri nu-za ma-a-an ku-it im-ma ku-it  
 90. na-at GAM ar-ha GAR-ru ma-a-an-ma-an U<sub>4</sub><sup>M</sup> <sup>D</sup>UTU ŠI ma-a-an-za  
 91. lu-u-ri-in te-ep-nu-um-mar-ra *UL* u-uh-hi SIG<sub>5</sub>-ru MUŠ SAG.DU-kán  
 92. : lu-lu-tí ŠUM-en nu UGU <sup>[I]</sup>Ş-BAT al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut na-aš-kán  
     AMA.UZU.Ú.BAR  
 93. DUGUD-ní KI.MIN 2 TA KÁ.L[UGAL ar-ha] UGU DIB-za ú-it du-uš-ga-ra-ni KI.MIN  
 94. 3 TA MU-tí ša-ra-a DIB-za <sup>f</sup>ú-it n[u :] lu-lu-tí KI.MIN SIG<sub>5</sub>

95. e-ní-za GISKIM<sup>MEŠ</sup> HUL<sup>MEŠ</sup> ku-wa-at-tín še-er ki-ik-kiš-ša-ri KUR<sup>HÁ</sup> *HAT-TI* har-ak-zi  
 96. NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU KUR *HAT-TI*-kán *A-NA* DINGIR<sup>MEŠ</sup> EZEN<sub>4</sub><sup>MEŠ</sup> ŠUM-en nu  
     UGU *IŞ-BAT*  
 97. nu-kán al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut na-aš-kán [...] -da KI.MIN  
 98. 2 a-aš-ka-za pí-an EGIR-pa ú-it na-aš-kán UGU [DIB-za] <sup>f</sup>É.LUGAL KI.MIN  
 99. 3 a-aš-ka-za pí-an EGIR-pa <ú-it> nu-kán UGU DIB-za al-da-an-ni an-[da] w[a-ah-nu-ut]  
 100. na-aš-kán *A-NA* MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA KI.MIN

101. nu {x} ŠA {x} SAG.DU <sup>D</sup>UTU ŠI -ma SAG.DU-aš har-kán uš-ki-ši<sup>27</sup> DINGIR<sup>LUM</sup>-ma-at-ši-kán  
 102. ša-an-ni-iš-ki-ši nu MUŠ SAG.DU <sup>D</sup>UTU ŠI NU<sup>28</sup>.SIG<sub>5</sub>-ah-du MUŠ SAG.DU <sup>D</sup>UTU ŠI -kán  
 103. *A-NA* MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA ŠUM-en na-aš-kán TI-ní : lu-lu-tí nu ša-ra-a e-ep-ta  
 104. na-aš-kán UGU DIB-za *A-NA* KÁ.LUGAL DUGUD-ní KI.MIN *A-NA* GUNNI KU<sub>6</sub> e-ep-ta  
 105. : lu-lu-tí e-ez-za 3 TA <sup>D</sup>SIG<sub>5</sub> ú-it TI-ní KI.MIN SIG<sub>5</sub>

106. ÌR<sup>MEŠ</sup> ZI-ní-[ká]n<sup>29</sup> ku-it ak-kiš-kán-ta-ri DINGIR<sup>LUM</sup>-at *A-NA* NÍ.TE <sup>D</sup>UTU ŠI  
 107. HUL-<sup>f</sup>tar <sup>f</sup>ú-da-an har-tí NU.SIG<sub>5</sub>-du nu MUŠ SAG.DU <sup>D</sup>UTU ŠI  
 108. NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.DU-kán *A-NA* GUNNI ŠUM-en nu UGU *IŞ-BAT*  
 109. nu-kán al-da-an-ni an-da wa-ah-nu-ut AMA.UZU.Ú.BAR KI.MIN  
 110. 2 la-ah-<la>-hi-ma-za UGU-za DIB-za ú-it <sup>D</sup>UTU TÚL-na DUGUD-ní KI.<sup>f</sup>MIN<sup>1</sup>  
 111. <sup>f</sup>e -ni ŠA <sup>D</sup>LAMMA na-an<sup>29</sup> ŠA <sup>D</sup>LAMM[A *A-NA* SAG.DJU <sup>D</sup>UTU ŠI GISKIM-iš ak-kán-[na-  
     a]š<sup>29</sup> -ma MU ka-ru-ú ma-ni-in-ku-u-wa-an

<sup>26</sup> Inscrit sur un signe effacé.

<sup>27</sup> Inscrit au-dessus de la ligne.

<sup>28</sup> Inscrit sur un signe effacé.

<sup>29</sup> Inscrit sur une partie effacée.

112. [nu] MUŠ SAG.DU <sup>D</sup>UTU<sup>ši</sup> NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ [SAG.DU-kán] *A-NA GUNNI ŠUM-en* nu  
UGU *IŠ-BAT* al-da-ni an-da wa-ah-nu-ut AMA.UZU.Ú.BAR DUGUD-ni KI.MIN  
113. 2 pal-la TI-ni ha-da-an-da-za GAM-an-da <sup>ú</sup>-[it K]Á.LUGAL <sup>ú</sup>-[it K]Á.LUGAL DUGUD-ni KI.MIN <3> TA  
<sup>D</sup>30 SIG<sub>5</sub> [a]r-ha ú-it TI-ni mu-un-na-it  
114. SIG<sub>5</sub>

Ro

1. Voici que de mauvais présages se sont produits dans la ville de Kummaha.
2. Du fait que le mal s'y est reproduit, et du fait que
3. les mauvais présages se reproduisent maintenant,
- 3-4. (ceux-ci) annoncent-ils le mal pour la tête<sup>30</sup> de Mon Soleil<sup>31</sup> ?
4. (Si c'est le cas), que le MUŠ de la tête de Mon Soleil soit défavorable.
5. Nous avons appelé<sup>32</sup> le MUŠ de la tête dans le *lulut*<sup>33</sup>. Il (s'est) tenu en haut<sup>34</sup> et (il est allé aux) Longues Années.
6. (Puis) il s'est caché dans l'Importance<sup>35</sup>. Deux(ièmement) : (le MUŠ) s'est tenu en haut au Foyer
7. et il s'est caché dans l'Importance. Trois(ièmement) : il est descendu de l'Arme à la Mort
8. et il s'est caché dans l'Importance des Gulše<sup>36</sup>. (C'est) favorable.

---

9. Que pour cette année, (cela) soit défavorable. Nous avons appelé le MUŠ de la tête (au) Dieu de l'Orage. Dans le bassin
10. il s'est tourné et il s'est caché dans l'Importance à la Divinité des Chevaux.
11. Deux(ièmement) : il est venu de la Maladie et il s'est caché au Dieu Lune Favorable. Le MUŠ précédent
12. est descendu de l'Arme à la Maison, il s'est caché dans l'Anné[e]. (C'est) favorable.

---

13. Que (cela) soit défavorable pour la deuxième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Foyer.
14. Il a attrapé un poisson au Dieu de l'Orage et il l'a mangé au *palla* à la Vie<sup>37</sup>.
15. Deux(ièmement) : il est venu de l'Agitation et il s'est caché aux Fêtes des Dieux.
16. Trois(ièmement) : il est venu de la Joie et il s'est caché dans le Temple du Dieu ...

<sup>30</sup> L'expression SAG.DU « la tête » sert souvent à désigner l'ensemble de la personne.

<sup>31</sup> Titulature réservée dans les textes hittites au Grand Roi de Hattuša, la capitale de l'empire. Il faut remarquer que l'ensemble de ces comptes rendus d'oracles MUŠ concernent directement le roi hittite, ce qui ne peut nous surprendre étant donné que ces textes ont été mis au jour dans la ville haute de Hattuša. Leur existence même ainsi que leur archivage à Hattuša ne s'expliquent que parce qu'ils concernent le Grand Roi.

<sup>32</sup> Cette expression « nous avons appelé le MUŠ au/à ... » est récurrente dans tous les textes de ce corpus. D'après E. Laroche, elle serait à interpréter par un geste consistant pour l'homme à lâcher les MUŠ dans un bassin (Laroche 1958, 160). Je pense quant à moi que le verbe ŠUM = *lamniya-* « appeler » peut avoir une autre signification : peut-être les observateurs humains du MUŠ utilisent-ils un appât destiné à l'attirer dans une section particulière du bassin *aldanni-*. S'agit-il d'un petit poisson tel que celui mentionné à plusieurs reprises dans nos textes comme étant attrapé puis avalé par le MUŠ ?

<sup>33</sup> Le terme louvite *lulu(t)-* est attesté dans d'autres textes hittites. Il désigne visiblement une condition favorable (prospérité, guérison ?) sans qu'il soit possible de préciser laquelle (CHD L-N, 84-85).

<sup>34</sup> Pour le sens de cette expression UGU DIB-za = *šarā appanza*, voir Laroche 1958, 160.

<sup>35</sup> DUGUD signifie en premier lieu l'adjectif « important, vénérable » ou le nom « importance, dignité » (hittite *nakkiyatar*) mais E. Laroche 1958, 162 a préféré le traduire par « respect ».

<sup>36</sup> Déesses du destin en Anatolie hittite.

<sup>37</sup> Pour cette expression *palla* TI-ni, au sens inconnu de nous, voir Laroche 1958, 162.

17. Que (cela) soit défavorable pour la troisième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Dieu de l'Orage de la Tête.
18. Il a attrapé un poisson à la Po[rte du R]oji et il l'a mangé à l'Année.
19. Deux(ièmement) : il est venu du EGIR.SUM, il s'est caché dans la Joie.
20. Trois(ièmement) : il est sorti de la Révolte, il s'est caché au Dieu de l'Orage de la Tête.
- 
21. Que (cela) soit défavorable pour la quatrième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Palais.
22. Il s'est tenu en haut, il s'est caché au Dieu de l'Orage d'Alep. Deux(ièmement) : il est venu de la Maladie
23. et il s'est caché aux Fêtes des Dieux. Trois(ièmement) : il est venu de la Pointe des Dieux
24. (et) idem à la divinité GAZ.BA.A.A. (C'est) favorable.
- 
25. Que (cela) soit défavorable pour la cinquième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au AMA.UZU.SI.NUMxÚ.
26. Il s'est tenu en haut, idem au *palla* à la Vie. Deux(ièmement) : il s'est tenu en haut hors des Gulšeš
27. (et) [idem] à l'Avenir. Trois(ièmement) : il est venu du Serment (et) idem au *hulut-*.
- 
28. Que (cela) soit défavorable pour la sixième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête aux Pointes des Dieux.
29. Il s'est tenu en haut, il s'est caché à la divinité Hišura. Deux(ièmement) : il est venu de la Poutre.
30. (et) idem à l'Importance du Dieu Lune Favorable. (Troisièmement) : il est venu de l'Année (et) idem à la Joie.
- 
31. Que (cela) soit défavorable (pour) la septième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Déesse Soleil d'Arinna. Il s'est tenu en haut
32. (et) idem aux Longues Années. Deux(ièmement) : il est venu de l'Arme à l'Année
33. et dans le bassin il s'est tourné. Idem à l'Importance du Palais.
34. Trois(ièmement) : il s'est tenu en haut au Grand Dieu de l'Orage (et) idem à l'Importance des Gulšeš.
- 
35. Que (cela) soit défavorable (pour) la huitième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Vie. Il s'est tenu en haut,
36. dans le bassin il s'est tourné. Idem à l'Importance des Longues Années.
37. Deux(ièmement) : il est venu des Esprits défunts, dans le bassin il s'est tourné. <Idem><sup>2</sup> au Dieu Lune Favorable.
38. Trois(ièmement) : il est venu du EGIR.SUM, il s'est caché dans l'Importance du Palais. (C'est) favorable.
- 
39. Que (cela) soit défavorable (pour) la neuvième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au AMA.UZU.SI.NUMxÚ.
40. Il s'est tenu en haut, dans le bassin il s'est tourné. Idem au Grand Dieu Soleil.
41. Deux(ièmement) : il est revenu en face en provenance de la Porte (et) il est entré à la Pointe des Dieux.
42. Idem à l'Importance du Dieu de l'Orage de Kumma. Trois(ièmement) : il est parti de la Main d'Homme.
43. Il s'est tenu en haut (et) idem à l'Importance du Dieu de l'Orage d'Alep.
-

44. Que (cela) soit défavorable (pour) la dixième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Dieu de l'Orage d'Alep. Dans le bassin il s'est tourné.  
 45. Idem à la Vie. Deux(ièmement) : il est venu du Mont Darutena (et) idem à la Vie.  
 46. Trois(ièmement) : il est venu de l'Agitation (et) idem à l'Avenir.
- 

47. Que (cela) soit défavorable (pour) la onzième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête aux Longues Années. Dans le bassin il s'est tourné,  
 48. il s'est caché (dans) le Palais. Deux(ièmement) : il est descendu de l'Arme dans l'Année  
 49. (et) idem au *lulut*. Trois(ièmement) : il est venu du Tabou (et) idem au Grand Dieu de l'Orage.
- 

50. Que (cela) soit défavorable (pour) la douzième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Poutre. Il s'est tenu en haut.  
 51. Dans le bassin il s'est tourné (et) idem à l'Importance.  
 52. Deux(ièmement) : il est venu de la Porte du Roi (et) idem dans l'Avenir. Trois(ièmement) : il est venu du Sang  
 53. (et) idem à Šaušga.

Vo

54. Que (cela) soit défavorable (pour) la treizième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Grand Dieu Soleil. Dans le bassin il s'est tourné.  
 55. Idem à la Poutre. Deux(ièmement) : il est revenu en face en provenance de la Porte (et) il est entré dans la Pointe des Dieux.  
 56. Idem au Dieu Tutélaire.
- 

57. Que (cela) soit défavorable (pour) la quatorzième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Dieu de l'Orage de ...  
 58. Il s'est tenu en haut, dans le bassin il s'est tourné (et) idem au Dieu Tutélaire.  
 59. Deux(ièmement) : il est venu de la Joie (et) il s'est caché dans la Joie.  
 60. Trois(ièmement) : il est venu de la Chambre de Šarruma (et) idem au AMA.UZU.Ú.BAR.
- 

61. Que (cela) soit défavorable (pour) la quinzième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Foyer. Il a attrapé un poisson au Grand Dieu de l'Orage.  
 62. Idem au *palla* à la Vie. Deux(ièmement) : il est descendu de l'Agitation (et) l'Arme  
 63. (et) il s'est caché aux Gulšeš. Trois(ièmement) : il est parti de la Maladie (et) idem au Dieu Lune.
- 

64. Que (cela) soit défavorable (pour) la seizième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Maison.  
 65. Il s'est tenu en haut (et) idem au Dieu de l'Orage de Hatti. Deux(ièmement) : il est descendu de l'Arme au EGIR.SUM  
 66. (et) idem à la Porte du Roi.
- 

67. Que (cela) défavorable (pour) la dix-septième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Grand Dieu. Il s'est tenu en haut.  
 68. Il s'est tenu en haut (et) idem à la Déesse Soleil d'Arinna. Trois(ièmement) : il est venu du Foyer.  
 69. Idem au Dieu Lune (et) à l'Importance d'un autre.
-

70. (Pour) la [dix-huitième année]. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Porte du Roi. Il s'est tenu en haut.
71. Dans le bassin il s'est tourné. Il s'est tenu en haut (et) idem au Palais.
72. [Deux(ièmement)] : il est descendu de l'Arme à l'Esprit défunt. Il s'est tenu en haut
73. (et) idem [à la Divinité] des Chevaux. Trois(ièmement) : il est venu de la Mort
74. [et] il est entré dans la Pointe des Dieux (et) idem à Hepat et Šarruma.
- 

75. (Que) cela soit défavorable (pour) la dix-neuvième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Vie. Il s'est tenu en haut,
76. dans le bassin il s'est tourné (et) idem au *palla* à la Vie. Deux(ièmement) : il est venu de la Pointe des Dieux
77. en se tenant en haut. Dans le bassin il s'est retourné (et) idem à l'Importance du AMA.UZU.Ú.BAR.
78. Trois(ièmement) : il est descendu de l'Arme à la Joie (et) idem à l'Importance (et) à l'Année.
- 

79. Que (cela) soit défavorable (pour) la vingtième année. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Dieu de l'Orage. Il s'est tenu en haut.
80. Il s'est tenu en haut (et) idem à la Poutre, à la Vie. Deux(ièmement) : il est revenu en face en provenance de la Porte,
81. il est entré dans la Pointe des Dieux. Idem au Dieu Tutélaire. Le MUŠ précédent
82. est venu de la Révolte (et) idem à l'Importance de la Porte du Roi. (C'est) favorable.
- 

83. Voici que Mezzulla et les Vieilles Femmes ont dit : « Pour Mon Soleil
84. la quatrième (et) la huitième années (sont) défavorables. » (Cela) se produira-t-il de cette façon comme (l'a dit) la Vieille Femme ? (Si c'est le cas), que (ce) soit défavorable.
85. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Dieu de l'Orage. Il s'est tenu en haut dans la Joie.
86. Il s'est tenu en haut (et) idem à l'Année. Deux(ièmement) : il est parti des Longues Années en se tenant en haut.
87. Idem à l'Avenir. Trois(ièmement) : il est venu à la Poutre et
88. idem à l'Importance des Gulšeš. (C'est) favorable.
- 

89. Voici les mauvais présages qui se produisent. Si (c'est) quoi que ce soit,
90. que cela soit écarté, mais si (ce sont) les jours de Mon Soleil (ou) si
91. je ne vois pas la disgrâce et l'humiliation, que ce soit favorable.
92. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au *lulut-*. Il s'est tenu en haut. Dans le bassin il s'est tourné et
93. idem à l'Importance du AMA.UZU.Ú.BAR. Deux(ièmement) : il est parti de la Porte du [Roi] en se tenant en haut (et) idem à la Joie.
94. Trois(ièmement) : il est venu de l'Année en se tenant en haut et idem au *lulut-*. (C'est) favorable.
- 

95. Ces mauvais présages, pourquoi se produisent-ils ? Les pays de Hatti vont-ils périr ?
96. (Si c'est le cas), que (ce) soit défavorable. Nous avons appelé le MUŠ de la tête du pays de Hatti aux Fêtes des Dieux. Il s'est tenu en haut.
97. Dans le bassin il s'est retourné et idem ...
98. Deux(ièmement) : il est revenu en face en provenance de la Porte et il s'est [tenu] en haut. Idem au Palais.

99. Trois(ièmement) : il est revenu en face en provenance de la Porte et il s'est tenu en haut. Dans le bassin il s'est tourné  
 100. et idem aux Longues Années.
- 

101. Sur la tête de Mon Soleil : vois-tu la mort de (sa) tête et (toi), ô dieu, le lui  
 102. caches-tu ? (Si c'est le cas), que le MUŠ de la tête de Mon Soleil soit défavorable.  
 102-103. Nous avons appelé le MUŠ de la tête de Mon Soleil aux Longues Années.  
 103. (Il était) à la Vie et au *lulut*. Il s'est tenu en haut.  
 104. Il s'est tenu en haut (et) idem à l'Importance de la Porte du Roi. Il a attrapé un poisson au Foyer  
 105. (et) il (l')a mangé au *lulut*. Trois(ièmement) : il est venu du Dieu Favorable (et) idem à la Vie. (C'est) favorable.
- 
106. Du fait que les serviteurs ... meurent en nombre,  
 106-107. ô dieu, as-tu apporté le mal sur le corps de Mon Soleil ? (Si c'est le cas), que (ce) soit défavorable.  
 107-108. Que le MUŠ de la tête de Mon Soleil soit défavorable.  
 108. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Foyer. Il s'est tenu en haut.  
 109. Dans le bassin il s'est tourné (et) idem au AMA.UZU.Ú.BAR.  
 110. Deux(ièmement) : il est venu de l'Agitation en se tenant en haut (et) idem à l'Importance de la Déesse Soleil d'Arinna.  
 111. Cela (provient) du Dieu Tutélaire. (C'est) le présage du Dieu Tutélaire [pour la tête] de Mon Soleil. Mais l'année de (sa) mort (est-elle) déjà proche ?  
 112. (Si c'est le cas), que le MUŠ de la tête de Mon Soleil soit défavorable. Nous avons appelé le MUŠ de [la tête] au Foyer. Il s'est tenu en haut, dans le bassin il s'est tourné (et) idem à l'Importance du AMA.UZU.Ú.BAR.  
 113. Deux(ièmement) : il est descendu de l'Arme au *palla* à la Vie, idem à l'Importance de la Porte du Roi. <Trois(ièmement)> : il est parti du Dieu Lune Favorable, il s'est caché à la Vie.  
 114. (C'est) favorable.

## 2. CTH 575.2 : KUB 22.38

Cette tablette à une seule colonne est à moitié cassée. Elle a comme principal intérêt de combiner trois techniques oraculaires : l'oracle MUŠ, les sorts KIN et l'ornithomancie. Elle date de l'époque NS (fin du XIVème et début du XIIIème siècles avant J.-C.). Seule une partie du Ro a été transcrise et traduite par E. Laroche.

Ro

1. [...]x ku-it DINGIR GAL <sup>T</sup>TUKU.TUKU<sub>1</sub>-u-an-za nu *A-NA* DINGIR<sup>LIM</sup> [ku-i]t
2. me -eq-qa-uš *IK-RJ-BI*<sup>HĀ</sup> me-ma-an har-mi
3. na-at GAM-an ar-ha GAR-ru ma-a-an-ma-kán tu-uk
4. *A-NA* DINGIR<sup>LIM</sup> ta-me-e-da-az *U-UL* ku-it-ki da-li-ya-an
5. nu <sup>TÚL</sup>al-dan-ni-eš SIG<sub>3</sub>-ru MUŠ GUNNI-iš-kán wa-aš-du-li pa-it
6. pa-ra-a-ma-aš iš-ha-na-aš le-e[n]-ki-ya-aš *A-NA* <sup>NA<sup>4</sup></sup>ZI.KIN<sup>38</sup>
7. an-da-an pa-it ta-ma-[i]š-ma-kán M[U]Š GUNNI-iš
8. *IŠ-TU* É.LUGAL pa-ra-a ú-it na-aš-kán la-ah-la-hi-mi pa-[it]
9. a-pé-ez-ma-aš-kán ŠÀ É.EN.NU.UN pa-it <sup>pa</sup>[ ]-ra-a-ma-aš

<sup>38</sup> Inscrit sur des signes préalablement effacés.

10. *A-NA* GIDIM<sup>HÁ</sup> GAM-an pa-it 1 MUŠ GUNNI-iš-ma-kán  
 11. ...]-wa-za pa-ri-an ú-it na-aš-[ká]n ha-da- [an-za<sup>?</sup>] x  
 12. pa]-it NU. SIG<sub>5</sub>
- 

13. ]x-li-ya-u-ar x x x [  
 14. ] ta-ma-a-i NU.GÁL [  
 15. <sup>TÚL</sup>al]-dan-ni-eš SIG<sub>5</sub>-[r]u [  
 16. ] x ú-e-er na-x [
- 

17. ] *A-NA* DINGIR<sup>LIM</sup> EME [  
 18. <sup>TÚL</sup>a]-dan-ni-iš x [  
 19. [ar-h]a pa-a-er [
- 

20. ...]-an da-li-[...  
 21. [nu <sup>TÚL</sup>] al-dan-ni-eš [SIG<sub>5</sub>-ru  
 22. ar-ha ú-it [  
 23. 2 MUŠ-ma-kán x [
- 

24. nu-za-kán DINGIR<sup>LUM</sup> [  
 25. [NU.S]IG<sub>5</sub>-du MU[Š  
 26. ] x x [

Vo  
 3'. ] NU.S[IG<sub>5</sub>]

---

- 4'. ...]-e-da-an [  
 5'. ]x-iš pa-i[t  
 6'. ...]-it [
- 

- 7'. ...]-la-hi-ti-ša-an x-iš-kat-te-[...  
 8'. ...]-ki pa-ra-a pa-it MUŠ-ma-x [  
 9'. ] NU.SIG<sub>5</sub>
- 

- 10'. SI]G<sub>5</sub>-ru SIG<sub>5</sub>  
 11'. ] ma-al-x x x TI x<sup>39</sup> [  
 12'. ]x-zi EGIR-pa ú-da-an-zi ki-[...  
 13'. p]í-an EGIR-pa ú-it ta-ma-i[š  
 14'. ] x x [...] : lu-lu-ti pa-it 2 nu-ú-ma-ká[n  
 15'. x SIG<sub>5</sub> pa-x x [...] É.LUGAL pa-it SIG<sub>5</sub>
- 

- 16'. [IŠ-T]U MUNUS ŠU.GI IR<sup>TUM</sup> Q4-TAM-M4-pát nu KIN SIG<sub>5</sub>-ru LUGAL-uš-za ZAG-tar da-pí-a[n  
 17'. [da]-a-aš nu-kán EGIR-pa <sup>GIŠ</sup>DAG-ti I-NA U<sub>4.2</sub>.KAM pa-an-ku-uš-za ZAG-tar É-aš-ša [  
 18'. ]x da-a-aš nu-kán DINGIR<sup>LIM</sup>-ni da-pí-i ZI-ni I-NA U<sub>4.3</sub>.KAM LUGAL-uš-za x [  
 19'. [EG]IR-an ar-ha wa-aš-túl da-a-aš na-at *A-NA* <sup>D</sup>UTU AN<sup>E</sup> pa-iš SIG<sub>5</sub>

<sup>39</sup> Il semble que le scribe ait voulu effacer cette ligne mais de nombreuses traces sont restées. Une ligne de séparation de paragraphe a également été rajoutée tardivement.

- 
- 20'. [I]Š-TU<sup>LÚ</sup>IGI.DÙ IR<sup>TUM</sup> QA-TAM-MA-pát nu MUŠEN<sup>HÁ</sup> SÍxSÁ-an-du Tl<sub>8</sub><sup>MUŠEN</sup>-kán pí-an SIG<sub>5</sub>  
 21'. [n]a-aš 2-an ar-ha pa-it KA<sub>5</sub>.A-ma-kán EGIR UGU SIG<sub>5</sub>-za ú-it  
 22'. [n]a-aš-kán pí-an ar-ha pa-it EGIR.KASKAL-ni Tl<sub>8</sub><sup>MUŠEN</sup>-kán EGIR UGU SIG<sub>5</sub>-za  
 23'. ú-it na-aš-kán pí-an<sup>†</sup> ar-ha pa-it  
 24'. UM-MA<sup>1</sup>ir-ha-[A.A<sup>240</sup>] SÍxSÁ-at-wa

Ro

1. [Est-ce] à cause [de cela] que la grande divinité (est) en colère ? [Etant donné qu']e
  - 1-2. j'ai prononcé de nombreux vœux à la divinité,
  3. que cela soit écarté (de la présente interrogation oraculaire). Si
  4. rien n'a été négligé par (quelqu'un) d'autre pour toi, la divinité,
  5. que les bassins soient favorables. Le MUŠ du foyer est allé à la Faute
  - 6-7. et en outre il est entré à la Stèle du Sang (et) du Serment.
  7. Un autre MUŠ du foyer
  8. est venu en face en provenance du Palais et il est allé à l'Agitation.
  9. De là il est allé dans la Prison. En outre
  10. il est descendu aux Esprits défunt. Un MUŠ du foyer
  11. est venu d'au-delà de ...
  - 11-12. et il est allé [...] de l'Arme.
  12. (C'est) défavorable.
- 

13. ] ... [

14. ] il n'y a pas d'autre [

15. ]que les bassins soient favorables [

16. ] sont venus ... [

---

17. ] à la divinité la Langue [

18. ] bassin [

19. ] sont partis [

---

20. ] ... [

21. Que les bassins [soient favorables

22. est parti [

23. Deux(ièmement) : le MUŠ [

---

24. La divinité [

25. soit défavorable. Le MUŠ[Š

26. ] ... [

---

Vo

3'. ] défavorable [

---

4'. ] ... [

5'. ] est allé [

<sup>40</sup> Devin connu par d'autres comptes rendus oraculaires (Laroche 1966, 80 n°461).

6'. ] ... [

7'. ] ... [

8'. ] est allé devant. Le MUŠ [

9'. ] (C'est) défavorable.

10'. que] ce soit favorable. (C'est) favorable.

11'. ] ... [

12'. ] ils ramènent. ... [

13'. ] est revenu en face. Un autre [

14'. ] ... [...] est allé au *lulut-*. Deux(ièmement) : ... [

15'. favorable ... [...] est allé au Palais. (C'est) favorable.

16'. La même question (a été posée) par la Vieille Femme. Que les sorts soient favorables. Le Roi [...] la Faveur entière

17'. a pris et il (l'a) re(donné) au Trône. Le deuxième jour, la Communauté [...] la Faveur de la Maison [

18'. ] a pris et (l'a donné) à la Divinité (et) à l'Ame entière. Le troisième jour, le Roi ... [

19'. a retiré la Faute et l'a donnée au Dieu Soleil du Ciel. (C'est) favorable.

20'. La même question (a été posée) par l'ornithomancien. Que les oiseaux (le) déterminent. Un aigle (a volé) en face d'un bon (vol)

21'. et il est parti au milieu. L'oiseau KA<sub>5</sub>.A est revenu en haut d'un bon (vol)

22'. et il est parti en face. Derrière le chemin, un aigle est revenu en haut d'un bon (vol)

23'. et il est parti en face.

24'. Ainsi (parle) Irha-[muwa<sup>?</sup>] : « (Cela) a été déterminé. »

### 3. CTH 575.3 : KUB 49.2 (+<sup>2</sup>) KUB 18.6

Selon A. Archi<sup>41</sup>, ces deux fragments de tablettes de graphie NS (fin XIVème-début XIIIème siècle) formeraient un joint indirect. P.H.J. Houwink ten Cate<sup>42</sup> a pensé que ce texte faisait allusion à la cérémonie de couronnement du roi Tuthaliya IV, interprétation suivie plus tard par T. van den Hout<sup>43</sup> qui édita ce texte.

i

1'. ] AŠ [

2'. ]x ITI x [

3'. t]i-ya-z[li

4'. ] QA-TAM-MA TI [

5'. ...-y]a pa-ra-a

6'. [ar-ha Ú-UL z]a-<sup>U</sup>lu-ga<sup>U</sup>-nu-um-me-e-ni

7'. ]x x x-aš DINGIR<sup>ULM</sup> HUL-u-i

8'. [an-da-an] Ú-UL ne-ya-ši nu <sup>D</sup>hi-iš-hu-ra-aš

9'. ]x MUŠ ŠUM LUGAL-kán IS-TU MU.KAM<sup>HÁ</sup> GÍ[D.DA]

<sup>41</sup> Archi 1979, Inhaltübersicht n°2.

<sup>42</sup> Houwink ten Cate 1996, 71-72 note 56.

<sup>43</sup> van den Hout 1998, 114-123.

- 10'. [ú-it] na-aš-kán GUNNI pa-it  
 11'. [na-aš-ká]n ku-ra-ak-ki pa-it  
 12'. [na-aš-za] ku-ra-ak-ki kar-ap-ta  
 13'. ]x nu-kán GUNNI KU<sub>6</sub>-un e-ep-ta  
 14'. ]x GUNNI-pát GAM : pa-aš-ta  
 15'. [na-aš-kán] TI-an-ni pa-it nu KAxAU-iš ar-ha  
 16'. [e-ep-t]a nu EGIR-pa BAL-nu-ut  
 17'. [nu-kán] x GUNNI ú-it nu nam-ma  
 18'. [KU<sub>6</sub>-un] e-ep-ta na-an GAM : pa-aš-ta  
 19'. [MUŠ] ŠUM LUGAL-ma-za a-ra-aš kar-ap-ta  
 20'. [MU]Š a-ri-ya-š[e-eš]-na-aš-ma-kán GUNNI-za ú-it  
 21'. [nu]<sup>D</sup>U URU<sup>š</sup>hal<sup>I</sup>-pa an-[d]a KAR-at  
 22'. ]x pa-it na-aš-kán GUNNI  
 23'. ]x-ta-ri na-aš-kán ku-ra-ak-ki  
 24'. [pa-it nu-kán Š]A É.LUGAL pa-it  
 25'. ...]-nu-ut nu la-ah-la-hi-im-ma-[an]  
 26'. ]x nu-za EGIR-pa ME-aš  
 27'. p]a-it nu nam-ma KU<sub>6</sub> [  
 28'. ku-r]a-ak-ki [

## KUB 18.6 i

- 1'. ]x-ya x x  
 2'. ]x SIG<sub>5</sub>
- 

- 3'. ]x-da-ni-i-ma  
 4'. ....-z]i nu-kán ma-ah-ha-an  
 5'. AŠ]-SUM<sup>44</sup> LUGAL-UT-TI  
 6'. ....-z]i nu-uš-ši-kán pa-ra-a  
 7'. ....-z]i nu GIM-an A-NA<sup>D</sup>UTU<sup>šI</sup>  
 8'. a-ri-ya-še-eš-na-za SIxSÁ-ri  
 9'. nu-za-kán a-pu-u-un pí-an ar-ha {x x x}  
 10'. pé-eš-ši-ya-zi a-pa-a-aš-ma-za-kán  
 11'. QA-TAM-MA e-ša-ri ma-a-an-ma-za x  
 12'. QA-TAM-MA ma-la-a-an x x  
 13'. A-NA<sup>D</sup>UTU<sup>šI</sup> U<sub>4</sub>. KAM<sup>HÁ</sup> ITI.KAM<sup>HÁ</sup>  
 14'. ke-e-ez-za INIM-za Ú-[UL  
 15'. ma-ni-in-ku-wa-x x x x x-zi  
 16'. nu DINGIR x x [...] SIG<sub>5</sub> x x  
 17'. MUŠ ŠUM LUGAL x [...] x x a-ú-um-me-e[n]  
 18'. x har-ak-x [...] x x nu-kán<sup>D</sup>UTU DINGIR x  
 19'. ] na-aš-kán ku-ra-ak-ki x x  
 20'. ] na-aš kar-ap-ta  
 21'. ] MUŠ A-NA GUNNI  
 22'. ] na-an a-pí-ya-pát  
 23'. ] MUŠ a-ri-ya-še-eš-na-aš-ma-[k]án

<sup>44</sup> Pour cette lecture voir van den Hout 1998, 116 note 30.



## KUB 49.2 iii

- 1'. na-[...]
- 2'. na-an [
- 3'. nu-kán [
- 4'. *A-NA* <sup>D</sup>U [
- 5'. na-an-kán [
- 6'. na-an *A-N[A*
- 7'. MUŠ ŠUM [
- 8'. a-ú-um-[me-en
- 9'. pa-it x [
- 10'. na-an' [

## KUB 18.6 iv

1. [G]IM-an-kán lu-lu-ti pé-e-da-aš
  2. a<-pé>-e-ez-za-ma-aš-kán *I-NA* EGIR.U<sub>4</sub>.KAM {pa-it}
  3. pa-it na-aš-kán TI-an-ni pa-it
  4. na-aš-kán *A-NA* MU.KAM<sup>HĀ</sup> GÍD.DA pa-it
  5. MUŠ ta-ma-a-iš-ma-kán *A-NA* GUNNI
  6. KU<sub>6</sub>-un e-ep-ta (partie effacée)
  7. na-an-kán *A-NA* <sup>D</sup>U <sup>URU</sup>tal-ma-li-ya
  8. pé-e-da-aš na-an a-pí-ya {x}
  9. GAM har-ak-ta MUŠ ŠUM LUGAL-ma-kán
  10. ŠÀ É.LUGAL pa-it {x x x x}
  11. na-an-za-an MUŠ a-ri-ya-še-eš-na-aš
  12. kar-ap-ta SIG<sub>5</sub>
- 

i

- 1'. ] ... [
- 2'. ] mois [
- 3'. ] se tient [
- 4'. ] de même manière [
- 5'. ] ...
- 6'. nous ne retarderons pas
- 7'-8'. ]... ô dieu, tu ne te tourneras pas vers le Mal.
- 8'. La divinité Hišhura
- 9'-10'. ] Le MUŠ du nom du roi [est venu] des Lo[ngues] Années
- 10'. et il est allé au Foyer.
- 11'. Il est allé au Pilier
- 12'. et il s'est élevé au Pilier.
- 13'. ]... Il a attrapé un poisson au Foyer
- 14'. ] il (l')a avalé au Foyer.
- 15'. Il est allé à la Vie et la Bouche
- 16'. a pris. Il s'est à nouveau rebellé
- 17'. et il est venu ... Foyer.
- 18'. Il a rattrapé [un poisson] et l'a avalé.

- 19'. Le [MUŠ] du nom du roi *s'est élevé* aux Amis.  
 20'. Le [MU]Š de l'oracle est venu du Foyer  
 21'. et il a atteint le Dieu de l'Orage d'Alep.  
 22'. ] ... est allé et ... Foyer  
 23'-24'. ] ... [Il est allé] au Pilier.  
 24'. Il est allé dans le Palais  
 25'. ] ... à l'Agitation  
 26'. ]... Il s'est repris.  
 27'-28'. ] est allé. Ensuite [il a attrapé] un poisson  
 28'. ] au Pilier [

## KUB 18.6 i

- 1'. ] ...  
 2'. ] (C'est) favorable.
- 

- 3'. ] ...  
 4'. ] ... Comme  
 5'. ] *au sujet de la royauté*  
 6'. ] ... Pour lui  
 7'. ] ... Comme pour Mon Soleil  
 8'. il a été déterminé par un oracle,  
 9'-10'. il rejettéra cela.  
 10'. Mais lui  
 11'. s'assoirà de même. Si ...  
 12'. ... approuvé de même,  
 13'. pour Mon Soleil les jours, les mois  
 14'. par cette affaire ne (seront) pas  
 15'. (plus) courts ...,  
 16'. que la divinité ... favorable  
 17'. Le MUŠ du nom du roi nous avons vu.  
 18'. ... [...] ... Le Dieu Soleil ... la divinité  
 19'. ] ... au Pilier  
 20'. ] il *s'est élevé*  
 21'. ] Le MUŠ au Foyer  
 22'. ] et là  
 23'. ] Le MUŠ de l'oracle  
 24'. ] Le Dieu de l'Orage *pihammi*  
 25'. ] il a mangé.  
 26'. ] le MUŠ a atteint

## KUB 49.2 ii

- 2'. Le MUŠ [  
 3'. Lui [  
 4'. Le MUŠ qui [  
 5'. se tenant [  
 6'. nous avons vu [

7'. il est allé. Ensuite [  
 8'. il ... [  
 9'. à l'Arme [  
 10'. Le MUŠ du nom du roi [  
 11'. Lui [  
 12'. a retiré [  
 13'. Il [  
 14'. Il [  
 15'. Il [  
 16'. ... [  
 17'. ... [

## KUB 18.6 ii

1'. Il s'est repris. [  
 2'. Au Pilier il [  
 3'. Le MUŠ du nom du roi [  
 4'. Pour ... il [  
 5'. Pour ... il [  
 6'. Pour ... il [  
 7'. au *lulut-* [  
 8'. il [  
 9'. ... [

19''-26''. Passage trop fragmentaire.

---

## KUB 18.6 iii

6'-8'. Passage trop fragmentaire.

## KUB 49.2 iii

1'. ... [  
 2'. ... le [  
 3'. Et [  
 4'. au Dieu de l'Orage [  
 5'. ... le [  
 6'. ... le ... à [  
 7'. Le MUŠ du nom [  
 8'. nous avons vu [  
 9'. il est allé. ... [  
 10'. ... le [

## KUB 18.6 iv

1. Comme il (l')a emporté au *lulut-*,
2. il est allé de là dans l'Avenir.
3. Il est allé dans la Vie.
4. Il est allé aux Longues Années.

- 5-6. Mais un autre MUŠ a attrapé un poisson au Foyer.  
 7-8. Il l'a emporté au Dieu de l'Orage de la ville de Talmaliya  
 8. et là ...  
 9. il est mort. Le MUŠ du nom du roi  
 10. est allé dans le Palais.  
 11-12. Le MUŠ de l'oracle l'a élevé.  
 12. (C'est) favorable.
- 

4. CTH 575.4 : KUB 22.19<sup>45</sup>

Ce fragment a été mentionné par E. Laroche qui ne l'a toutefois pas édité.

- 1'. ] SIG<sub>5</sub> [  
 2'. ] ar-[...  
 3'. n]a-aš-kán [  
 4'. ]x-uš-ga-[...  
 5'. ] pal-la [  
 6'. ] (vacat) [
- 

- 7'. MUŠ Š]U LÚ-ma har-ak-[...  
 8'. NU].SIG<sub>5</sub>-du MUŠ ŠU [LÚ  
 9'. ] al-ta-an-ni an-da [  
 10'. ]x na-aš-kán ANA É DI NA [  
 11'. ]x DINGIR<sup>LUM</sup>-ma-kán TA MU.KAM [  
 12'. ] EGIR-pa SUM-an-ti še-er ha-da-[an-da]<sup>?</sup>  
 13'. N]U.SIG<sub>5</sub>
- 

- 14'. ]x MUŠ ŠU LÚ NU.SIG<sub>5</sub> [  
 15'. MU]Š ŠU LÚ-kán TA É [  
 16'. ] IS-BAT<sup>†</sup>[na-aš-kán] [  
 17'. ] x x [

- 1'. ] favorable [  
 2'. ] ... [  
 3'. ] ... le [  
 4'. ] ... [  
 5'. ] au *palla* [  
 6'. ] (vacat) [
- 

- 7'. Le MUŠ de la m]ain de l'homme ... [  
 8'. soit dé]favorable. Le MUŠ de la main [de l'homme  
 9'. ] dans le bassin [  
 10'. ] et il ... [

<sup>45</sup> Je suis ici la numérotation d'E. Laroche.

- 11'. ] La divinité ... de l'Année [  
 12'. ] redonné (dat.-loc.), sur l'Arme [  
 13'. (C'est d]éfavorable.

- 14'. ] ... Le MUŠ de la main de l'homme ... défavorable [  
 15'. Le MU]Š de la main de l'homme de la Maison [  
 16'. ] a attrapé. Il [  
 17'. ] x x [

### 5. CTH 575.5 : KBo 23.117

Cette tablette date de l'époque LNS et n'a pas encore fait l'objet d'une édition.

Ro

1. <sup>[D]</sup>UTU<sup>ŠI</sup>-za-ká[n ...] tu-uk <sup>D</sup>U-ti EGIR-pa [  
 2. ma-a-an-ma-za <sup>D</sup>UTU-na-aš MU<sup>HÁ</sup> ku-it a-pé-ez di-[...]  
 3. MUŠ <sup>D</sup>U-ti MUŠ SAG.DU MUŠ MU<sup>HÁ</sup> ku-it [

4. IR<sup>TUM</sup> kiš-an-pát ma-a-an-ma-za <sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup> ÚŠ-an x [  
 5. MUŠ <sup>D</sup>U-ti MUŠ SAG.DU MUŠ ÚŠ-aš SIG<sub>5</sub> še-e[r

6. IR<sup>TUM</sup> kiš-an-pát ma-a-an-ma-za LUGAL GIG a-pé-ez UL KA[R-zi  
 7. MUŠ <sup>D</sup>U-ti MUŠ SAG.DU MUŠ GIG SIG<sub>5</sub> še-er x [

8. IR<sup>TUM</sup> kiš-an-pát ma-a-an-ma-za <sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup> : ar-pa-an-[...]  
 9. MUŠ <sup>D</sup>U-ti MUŠ SAG.DU MUŠ : ar-pa-aš SI[G<sub>5</sub>

10. tu-uk-za-kán <sup>D</sup>U [INIM<sup>?</sup>] IZI EGIR-pa x [  
 11. a-pé-ez UL KAR-zi 3 ŠE x [  
 12. [M]UŠ SAG.DU MUŠ MU<sup>HÁ</sup> x x [

13. ] ma-a-an-ma-za LUGAL ÚŠ-an [

14. ] [SIG<sub>5</sub>] [

Vo

- 1'. ] A[N  
 2'. ]x ŠUM [  
 3'. lam-ni-ya-u-x [...] nu [  
 4'. na-aš-kán A-NA<sup>?</sup> GIG<sup>?</sup> na-[...]

- 5'. INA 2 KASKAL-<sup>[ni]</sup> 4 SIG<sub>5</sub>-ru MU[Š  
 6'. MUŠ MU-ti-ma-kán EGIR-pa x [

- 7'. INA 3 KASKAL-ni 4 SIG<sub>5</sub>-ru {x BAD} MUŠ [  
 8'. MUŠ <sup>D</sup>hé-pát-ma-kán A-NA GID[IM

- 9'. INA 4 KASKAL-ni 4 SIG<sub>5</sub>-ru MUŠ hé-pát x [

10'. MUŠ MU-ti-ma-kán DINGIR<sup>MEŠ</sup>-aš TUKU.TUKU-ti n[a]-aš-ká[n]

- 
- 11'. <sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup> kiš-an DÙ-zi A-NA GIDIM-kán BE-LU<sup>HÁ</sup> GAL [  
 12'. INA<sup>URU</sup>kum-man-ni-ma-za SISKUR<sup>MEŠ</sup> pi-an ar-ha DIB-an-t[fa-...]  
 13'. nu <sup>D</sup>hé-pát KASKAL-an-zi <sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup>-ma-za SISKUR<sup>MEŠ</sup> MU-a[n-...]  
 14'. ma-a-an-ma <sup>MUNUS</sup>GIG-aš a-pé-ez-za TI-eš-zi GIDIM UT [  
 15'. a-w[a-a]n ar-ha ti-ya-zi 4 SIG<sub>5</sub>-ru MUŠ <sup>D</sup>hé-pá[t  
 16'. MUŠ G]IDIM MUŠ MU-ti SIG<sub>5</sub>
- 

- 17'. [INA 5<sup>2</sup>] KASKAL-n]i 4 SIG<sub>5</sub>-ru MUŠ <sup>D</sup>hé-pát MUŠ ŠUM MUŠ GIDIM [  
 18'. [INA 6<sup>2</sup>] KASKAL-n]i 4 SIG<sub>5</sub>-ru MUŠ <sup>D</sup>hé-pát MUŠ ] [
- 

- 19'. [INA 7<sup>2</sup>] KASKAL]-ni 4 SIG<sub>5</sub>-ru MUŠ <sup>D</sup>hé-pát [

bord

1. Jx UL BAL-nu-zi 2 SIG<sub>5</sub>-ru [
2. MJUŠ LUGAL UN<sup>246</sup> MU-ti SI[G<sub>5</sub>
3. MJUŠ pa-i[t

Ro

1. Mon Soleil [...] à toi, le dieu Soleil ... à nouveau [
2. Si (c'est) du fait que les années du dieu Soleil ... de là [
3. Du fait que le MUŠ du dieu Soleil, le MUŠ de la tête (et) le MUŠ des années [
4. La question (que l'on a posée est) ainsi : si Mon Soleil ... la mort [
5. Le MUŠ du dieu Soleil, le MUŠ de la tête (et) le MUŠ de la mort. (C'est) favorable. Sur [
6. La question (que l'on a posée est) ainsi : si le roi ne rencontre pas de là la maladie [
7. Le MUŠ du dieu Soleil, le MUŠ de la tête (et) le MUŠ de la maladie. (C'est) favorable. Sur [
8. La question (que l'on a posée est) ainsi : si Mon Soleil ... [
9. Le MUŠ du dieu Soleil, le MUŠ de la tête et le MUŠ du *arpa-*. (C'est) favorable. [
10. Toi, le dieu de l'orage, *l'affaire* du feu ... à nouveau [
11. de là il ne rencontre(ra) pas. Trois(ièmement) : ... [
12. Le [MJUŠ de la tête, le MUŠ des années ... [
13. ] Si le roi ... la mort [
14. ] favorable [

Vo

- 1'. ] ... [
- 2'. ] nom [
- 3'. (v. nommer) [...] et [

<sup>246</sup> On aurait préféré un signe MUŠ ici, mais le signe présent sur la tablette paraît trop différent.

4'. Il ... à la Maladie [

5'. Dans le deux(ième) chemin, que quatre soient favorables. Le MUŠ

6'. Le MUŠ de l'année ... à nouveau [

7'. Dans le trois(ième) chemin, que quatre soient favorables. ... Le MUŠ [

8'. Le MUŠ de Hepat à l'Esprit d[é]funt

9'. Dans le quatr(ième) chemin, que quatre soient favorables. Le MUŠ de Hepat ... [

10'. Le MUŠ de l'année (est allé) à la Colère des Dieux et il [

11'. Mon Soleil fera-t-il ainsi ? A l'Esprit défunt les grands seigneurs [

12'. Dans la ville de Kummanni, les offrandes [ont été] retirées [

13'. On a transporté Hepat et Mon Soleil [...] les offrandes de l'année [

14'. Si de là la malade vivra (= guérira), l'Esprit défunt ... [

15'. désertera. Que quatre soient favorables. Le MUŠ de Hepat [

16'. Le MUŠ de l'es]prit défunt (et) le MUŠ de l'année. (C'est) favorable.

17'. [Dans le cinq(uième)<sup>7</sup> chemin], que quatre soient favorables. Le MUŠ de Hepat, le MUŠ du nom, le MUŠ de l'esprit défunt [

18'. [Dans le six(ième)<sup>7</sup> chemin], que quatre soient favorables. Le MUŠ de Hepat, le MUŠ [

19'. [Dans le sept(ième)<sup>7</sup> chemin], que quatre soient favorables. Le MUŠ de Hepat [

bord

1. ] il ne se rebelle pas, que deux soient favorables [

2. Le M]UŠ du roi ... l'année. (C'est) favorable. [

3. Le M]UŠ est allé [

## 6. CTH 575.6 : KUB 49.1

Ro

2. ] kán [

3. ] <sup>D</sup>UTU<sup>ŠI</sup> x x-ni hu-[...

4. [M]UŠ SAG.DU-kán ti-la-x [

5. [M]UŠ pu-ru-ul-li-kán É.LU[GAL

6. MUŠ AN.TAH.ŠUM-kán EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> [

7. [M]UŠ ITI.8.KAM-kán du-uš-k[a-ra-...

8. MUŠ EZEN<sub>4</sub><sup>MEŠ</sup> tar-na-aš-kán ti-[...

9. DINGIR<sup>MEŠ</sup>-za ku-it SIG<sub>5</sub> 1 ti-r[a-...

10. MUŠ SAG.DU-kán É.LUGAL [

11. MUŠ TI-aš-kán MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA [

12. MUŠ <sup>URU</sup>zi-pa-la-kán EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> [

13. še-er<sup>1</sup> UN<sup>12</sup>-ma-kán <sup>D</sup>gul-za S[IG<sub>5</sub>]?

14. nu <sup>URU</sup>ne-ri-iq-qa-má ku-wa-pí [

15. MUŠ SAG.DU-kán TI-ni ŠUM-en x [

16. MUŠ TI-aš-kán É.LU[GAL] ŠUM-en na-aš-ká[n]  
 17. MUŠ <sup>URU</sup>ne-<sup>ri</sup>-qa<sup>?</sup> x x-uš-kán MU[  
 18. na-aš-kán DINGIR<sup>MES</sup> x [...]ti na-aš-kán [

19. nu-za *INA* ēhe-eš-t[i ... ] x BI *INA* TI-[...]  
 20. MUŠ SAG.DU-kán [...] x-pí-ra-ti ŠUM-en [  
 21. MUŠ TI-aš-kán EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> ŠUM-en na-aš-kán [  
 22. [M]UŠ pu-ru-ul-li-ma ŠA ēhe-eš-<sup>ti</sup>-kán x [  
 23. nu-kán <sup>GIŠ</sup><KÁ> LUGAL x GU<sub>7</sub> *INA* [  
 24. na-aš-kán <sup>GIŠ</sup>KÁ LUGAL KI.MIN [

25. x x x-kán KUR <sup>URU</sup>[a]z-zi [  
 26. MUŠ x-qa-kán x [

Vo

- 2'. [MUŠ ...] pal-la TI-ni ŠUM-en  
 3'. MUŠ ...] x *ANA* LUGAL ŠUM-en na-aš-kán <sup>D</sup>U [

- 4'. 「MUŠ」 x-la-kán MU<sup>HÁ</sup> GÍD.DA ŠUM-en na-aš-ká[n]

- 5'. <sup>D</sup>UTU<sup>ši</sup>「kiš」-an DÙ-zí A-NA MU-ti-kán uš<sup>?</sup>-[...]  
 6'. nu-za *INA* <sup>URU</sup>kum-man-ni SISKUR<sup>MES</sup> DÙ-zí nu-za <sup>D</sup>x [  
 7'. na-aš *INA* <sup>URU</sup>kum-man-ni pa-iz-zi na-aš-kán IZ x [  
 8'. nu-kán <sup>URU</sup>HAT-TI UGU ú-iz-zi nu-za la-[...]  
 9'. nu <sup>URU</sup>ne-ri-ik har-pí-uš nu *INA* <sup>URU</sup>kum-man-ni  
 10'. MUŠ SAG.DU-kán É.LUGAL ŠUM-en na-aš-kán [  
 11'. MUŠ MU-ti-kán EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> ŠUM-en na-aš-kán [  
 12'. MUŠ <sup>D</sup>hé-pát x x-kán ŠUM-en na-aš-kán [  
 13'. [M]UŠ DINGIR<sup>LUM</sup> <sup>URU</sup>a<sup>?</sup>-ru-uš-na-kán EGIR.U<sub>4</sub><sup>M</sup> [ŠUM-en  
 14'. MUŠ x-x-la-uš-kán pal-la TI-ni [ŠUM-en

- 15'. UM-MA<sup>1</sup>x ki-i-wa [k]u-it [  
 16'. DINGIR<sup>LUM</sup> <sup>URU</sup>a<sup>?</sup>-ru<sup>?</sup>-uš-na DUMU.MUNUS x [  
 17'. x x x-eš-ki-iz-zi [

- 18'. nu「kiš」-an-ma DÙ-an-[zi<sup>?</sup>]  
 19'. [k]e-e-da-ni pé-di x [  
 20'. nu <sup>URU</sup>ne-<sup>ri</sup>-iq-qa [  
 21'. nu-kán <sup>URU</sup>kum-man-[ni  
 22'. [M]UŠ SAG.DU-kán [  
 23'. [M]UŠ SISKUR<sup>MES</sup> <sup>URU</sup>[...]  
 24'. GÚ-ŠÚ wa-ga-aš [  
 25'. MUŠ <sup>URU</sup>kum-man-[ni

Ro

2. ] ... [  
 3. ] Mon Soleil ... [

4. Le [M]UŠ de la tête ... [

5. Le [M]UŠ du *purulli* ... au Palais [

6. Le MUŠ de l'AN.TAH.ŠUM ... à l'Avenir [

7. Le [M]UŠ du huitième mois ... Joie[

8. Le MUŠ des fêtes du *tarna-* ... [

---

9. Du fait que les dieux (sont) favorables, ... [

10. Le MUŠ de la tête ... au Palais [

11. Le MUŠ de la vie ... aux Longues Années [

12. Le MUŠ de la ville de Zipala(nda) ... à l'Avenir[

13. sur ... la déesse Gulša ... *favorable*

14. La ville de Nerik où [
  15. Nous avons appelé le MUŠ de la tête à la Vie. [
  16. Nous avons appelé le MUŠ de la vie au Palais et il [
  17. Le MUŠ de la ville de Nerik ... [
  18. et il ... les dieux et il [

19. Dans le *hešti-*, ... [
  20. Nous avons appelé le MUŠ de la tête [...] ... [
  21. Nous avons appelé le MUŠ de vie à l'Avenir et il [
  22. Le [M]UŠ du *purulli* du *hešti-* ... [
  23. La Porte du roi ... manger dans [
  24. et il idem à la Porte du roi [

25. ... le pays de la ville d'Azzi [  
26. Le MUŠ ... [

Vo

- 2'. Nous avons appelé le [MUŠ ...] au *palla* à la Vie  
3'. Nous avons appelé le [MUŠ ...] au Roi et il ... au Dieu de l'Orage [  
4'. Nous avons appelé le MUŠ ... aux Longues Années et il [

- 5'. Mon Soleil fera-t-il ainsi ? A l'Année [
  - 6'. Dans la ville de Kummanni il fera les offrandes et la divinité ... [
  - 7'. Il ira dans la ville de Kummanni et il ... [
  - 8'. Il montera à Hattuša et ... [
  - 9'. La ville de Nerik ... Dans la ville de Kummanni [
  - 10'. Nous avons appelé le MUŠ de la tête au Palais et il [
  - 11'. Nous avons appelé le MUŠ de l'année à l'Avenir et il [
  - 12'. Nous avons appelé le MUŠ de Hepat ... et il [
  - 13'. [Nous avons appelé le MJUŠ du Dieu de la ville d'Arušna à l'Avenir [
  - 14'. [Nous avons appelé] le MUŠ ... au *palla* à la Vie [

- 15'. Ainsi (a parlé) ... : « Voici que [

17'. ... [

---

- 18'. ... *fera-t-on* ainsi ? [
- 19'. dans ce lieu [
- 20'. La ville de Nerik [
- 21'. La ville de Kummanni [
- 22'. Le [M]UŠ de la tête [
- 23'. Le [M]UŠ des offrandes de la ville de ... [
- 24'. Il a mordu son cou [
- 25'. Le MUŠ de la ville de Kummanni [

#### 7. CTH 575.7 : KUB 50.72 + KBo 53.107

Tablette LNS qui a fait l'objet d'un joint récent. Ce texte n'a pas encore été édité.

- i
- 1. ...]-ni-ma ma-ni-in-ku-u-wa-a[n
- 2. ]gul-ša-aš DUGUD KI.MIN še-er [
- 3. E]ZEN<sub>4</sub> DINGIR<sup>LIM</sup> ú-it TI-ni INA x [
  
- 4. ]x-ti ka-ru-ú me-eq-qa-uš x [
- 5. ]x MU.KAM GÍD.DA na-aš-kán A-NA DINGIR [
- 6. n]u-kán x x DUGUD-i KI.MIN TA x [
  
- 7. ...]-ma me-eq-qa-uš a-ša-an-zi x [...] x [
- 8. ]x EZEN<sub>4</sub> DINGIR<sup>LIM</sup> DIB-ta na-an-ká[n ...] x [
- 9. n]a-aš MU.KAM GÍD.DA KI.MIN har-da-[... ] ú-it [
  
- 10. ]x-an SIG<sub>5</sub>-zi [... M]UŠ SAG.DU-kán TI-ni ŠUM-u-e[n
- 11. ]x DUGUD KI.[MIN ...]x-za du-uš-qa-ra-te ud-da-a-za x [
- 12. ] nam-ma [...]ni KI.MIN ŠE
  
- 13. ] x [... NU].SIG<sub>5</sub>-du MUŠ SAG.<sup>DU</sup>-kán x [
- 14. K]I.MIN še-er-<<er>>-za-ma-kán la-ah-l[a-...
- 15. K]I.MIN EGIR-pa-SUM-za ú-it du-u[š'-...
  
- 16. ]x-re-eš-ki-iz-zi pít-tu-li x [
- 17. ....-a]š na-aš-kán É.ŠÀ LUGAL-ma [
- 18. ]x har-kán <sup>U</sup>pít-ni-x-it[
  
- 19. ...]-ma har-zi NU.SI[G<sub>5</sub>
- 20. ]x-ha DIB-ta <sup>D</sup>x [
- 21. ]x-la-za ú-it [
- 22. JK]I.MIN [
  
- 23. ] x x [

ii

- x+1. nu-x-kán x [  
 2'. EGIR]-an pa-i[t  
 3'. na-aš-kán DINGIR [  
 4'. ud-da-a-za ú-it x [

- 5'. NU.SIG<sub>5</sub>-du MUŠ-er-kán A? [  
 6'. na-an-kán A-NA <sup>D</sup>U URU?]-aš [  
 7'. INA É.LUGAL GIŠ ŠEŠ-tar na-aš-ká[n  
 8'. TA <sup>D</sup>UTU <sup>URU</sup>TÚL-na A-NA MU.[KAM? GÍD.DA?

- 9'. NU.SIG-du MUŠ-er-kán A-NA [  
 10'. na-aš-kán UGU DIB-an-za TI-ni [  
 11'. lu-lu-u-ti d[u-u]š-[ga-r]a-ti x [

- 12'. ]x píd-du-li SAHAR-aš INA É.LUGA[L  
 13'. ]x-a he-eš-kán-zi nu l[i...]

iii

- x+1. ] x [

- 2'. <sup>D</sup>U]TU?ŠI-ma TA x [  
 3'. n]a-aš-kán UGU x [  
 4'. I]NA É.LUGAL KI? [  
 5'. T]A MU.KAM ú-it [

- 6'. ...]-ma píd-du-l[i  
 7'. [MUŠ ...]x IZI ŠUM-u-[en  
 8'. ]x-a x [

iv

- x+1. A-N]A <sup>I</sup>ne-<ri>-iq-qa-DINGIR<sup>LIM</sup> {MU.30} SIG<sub>5</sub> A-NA <sup>I</sup>TI.LUGAL-ma [  
 2'. A-NA] <sup>D</sup>LIŠ-<sup>D</sup>LAMMA {MU.x}.KAM SIG<sub>5</sub> A-NA GAL ME-ŠE-DI x [  
 3'. ]x GAL DUB.SAR GIŠ MU.9.KAM SIG<sub>5</sub> la-ah-la-hi-m[a  
 4'. ]x-šag-ga-pí SIG<sub>5</sub>-in

i

1. ] ... court [  
 2. ] à l'Importance des Gulšeš idem. Sur [  
 3. ] il est venu de la Fête du Dieu. A la Vie (et) dans ... [  
 4. ] ... déjà nombreux ... [  
 5. ] la Longue Année et il ... à la Divinité [  
 6. ] à l'Importance ... idem. De ... [

---

7. ] restent nombreux [...] ... [  
 8. ] s'est tenu à la Fête du Dieu et ... le [...] ... [  
 9. ] et il idem à la Longue Année. [...] il est venu [

---

10. ] est bon [...]. Nous avons appelé le M]UŠ de la tête à la Vie [  
 11. ] l'Importance idem [...] ... de la Parole à la Joie [  
 12. ] ensuite [...] ... idem. (C'est) favorable.

---

13. ] ... [...] soit [dé]favorable. Le MUŠ de la tête [  
 14. ] idem. Dessus ... l'Agita[tion]  
 15. ] idem. Il est venu du EGIR.SUM (et) ... la *Joi[e*

---

16. ] ... à l'*Angoisse* [  
 17. ] ... et il ... à la Chambre du Roi [  
 18. ] ... [

---

19. ] il a ... défavorable [  
 20. ] a attrapé/s'est tenu ... [  
 21. ] il est venu de ... [  
 22. ] idem [

---

23. ] x x [

ii  
 x+1. ... [  
 2'. il est reparti [  
 3'. et il ... le dieu [  
 4'. il est venu de la Parole [

---

5'. Que ce soit défavorable. Le MUŠ ... [  
 6'. et au Dieu de l'Orage de la *ville* [  
 7'. dans le Palais le Bois (et) la Fraternité et il [  
 8'. de la Déesse Soleil d'Arinna à la [*Longue*] Année [

---

9'. Que ce soit défavorable. Le MUŠ ... à [  
 10'. et il s'est tenu en haut. ... 'à la Vie [  
 11'. au *lulut-* (et) à la Joie ... [

---

12'. ] à l'*Angoisse* de la Terre ... dans le Palais [  
 13'. ] on ouvre et ... [

---

iii  
 x+1. ] x [

---

2'. *Mon So]leil* ... de [

3'. ] et il ... en haut [  
 4'. ] dans le Palais ... [  
 5'. ] il est venu de l'Année [

6'. ] ... l'Angoisse [  
 7'. Nous avons appelé [le MUŠ ...] au Feu [  
 8'. ] ... [

iv

x+1. Pojur Nerikkaili, la trentième année (est) favorable. Pour TI.LUGAL [  
 2'. Pour] <sup>D</sup>LIS-<sup>D</sup>LAMMA, la x<sup>ième</sup> année (est) favorable. Pour le chef des gardes du corps [  
 3'. ] chef des scribes sur (tablettes en) bois, la neuvième année (est) favorable. A l'Agitation [  
 4'. ] ... favorable.

## II. Commentaires sur les oracles MUŠ

### 1. Les principes des oracles MUŠ

Comme cela a déjà été mentionné en introduction, l'interrogation oraculaire MUŠ consiste à observer les réactions du MUŠ à l'intérieur d'un bassin d'eau désigné par le terme *aldanni-*, bassin lui-même compartimenté en sections renvoyant à divers concepts. Les noms dorénavant attestés pour ces sections de l'*aldanni-* sont (dans l'ordre d'apparition dans nos textes et selon leur connotation) :

- a) sections symbolisant un concept positif : les Longues Années, *lulut-*, le Dieu Lune Favorable, les Fêtes des Dieux, la Joie, la Vie, l'Avenir, les Amis, la Fraternité.
- b) sections symbolisant un concept négatif : la Mort, la Maladie, l'Agitation, la Révolte, le Tabou, le Sang?, la Faute, la Prison, la Colère des Dieux, l'Angoisse?, le Feu.
- c) sections dont le sens symbolique est neutre ou ambigu : l'Importance, le Foyer, l'Arme, la Maison, l'Année, le Dieu de l'Orage, *palla* à la Vie, le Temple du Dieu, la Porte du Roi, EGIR.SUM, la Pointe des Dieux, GAZ.BA.A.A, AMA.UZU.SI.NUMxÚ, l'Avenir, le Serment, Hišhura, la Poutre, Déesse Soleil d'Arinna, les Esprits défunts, la Porte, la Main d'Homme, le Mont Darutena, Šaušga, le Dieu Tutélaire, la Chambre de Šarruma, AMA.UZU.Ú.BAR, Gulšeš, le Grand Dieu, l'Autre, le Palais, le Dieu des Chevaux, Hepat, Šarruma, la Stèle du Sang et du Serment, le Pilier, la Bouche, la Parole, la Chambre du Roi, le Bois.

Les actions réalisées par le MUŠ sont : UGU *ep-/DIB* « se tenir en haut » (à la surface de l'eau ?), *munnai-* « se cacher », GAM *uwa-* « descendre », *anda wahnu-* « se tourner, se retourner » (dans le bassin), *uwa-* « venir », *pai-* « aller », KU<sub>6</sub> *ep-/IŠBAT* « attraper un poisson », *ed-* « manger » (le poisson), *arha uwa-* « sortir », *anda pai-* « aller dans, entrer », GAM : *paš-* « avaler » (un poisson), BAL-*nu-* « se rebeller » >

« s'agiter », *kar(app-* « s'élever<sup>7</sup> », *anda KAR* « atteindre », *EGIR-pa ME* « se reprendre », *GÚ-ŠU wak-* « mordre son cou » (d'un autre MUŠ ?).

Le MUŠ lui-même symbolise un concept en particulier. Ce concept peut être : « la tête (de Mon Soleil) » c'est-à-dire vraisemblablement l'ensemble de la personne du grand roi hittite, « le foyer » (peut-être le symbole de la maison en tant que cœur de celle-ci), « le nom du roi », « l'oracle », « la main de l'homme », « le dieu Soleil », « la mort », « la maladie », le « *arpa-* », « les années/l'année », « Hepat », « l'esprit défunt », pour ne citer qu'eux. Chacun de nos textes ne s'intéresse visiblement qu'à un seul et unique MUŠ dont les différents comportements sont minutieusement retranscrits. KUB 49.1 représente une exception puisque plusieurs MUŠ sont cités les uns après les autres. Cette tablette ne donne manifestement pas le détail de toutes les observations faites sur le comportement de ces MUŠ. Il pourrait par conséquent s'agir d'un document récapitulant brièvement le résultat de plusieurs interrogations divinatoires, interrogations qui pourraient avoir été l'objet de textes séparés, bien que cela ne soit pas indispensable.

Toutes ces caractéristiques, à savoir l'utilisation d'un espace compartimenté dont chaque section prend un sens symbolique déterminé au préalable d'une part, et le fait que l'objet divinatoire (en l'occurrence le MUŠ) symbolise lui-même un concept particulier, d'autre part, fait immanquablement penser à la technique, elle aussi spécifiquement anatolienne, des oracles KIN<sup>47</sup>. Cette autre technique consiste en effet à manipuler d'une façon qu'il reste encore à déterminer des objets appelés KIN et qui sont « pris » par des agents symbolisant eux-mêmes des concepts précis puis « placés » dans des compartiments du même type que ceux des oracles MUŠ<sup>48</sup>. Le fait que ces deux techniques soient du ressort de la praticienne appelée « la Vieille Femme » (et dont il sera question ci-après) n'est d'ailleurs certainement pas l'effet du hasard.

## 2. MUŠ = serpent

Le fait que l'idéogramme sumérien MUŠ signifie primitivement « serpent » ne fait aucun doute : outre la forme archaïque du signe, à savoir → qui fait immanquablement penser au serpent, les nombreuses attestations de ce terme et de son équivalent akkadien *sērum* (ou *serrum*) ne laissent pas l'ombre d'une ambiguïté sur sa traduction. Je ne citerai que quelques exemples, en guise d'illustration<sup>49</sup>. Dans un passage d'une inscription du roi néo-assyrien Asarhaddon, le MUŠ est cité aux côtés du scorpion (*zuqaqīpum*) en tant que créature d'une région de « terre de sable » (*qaqqar bāsi*) c'est-à-dire de désert de sable. Plusieurs textes médicaux font en outre allusion au fait que le MUŠ peut mordre un homme et lui instiller ainsi du poison. Il semble donc que, dans les textes mésopotamiens, le sens de l'idéogramme MUŠ soit bel et bien « serpent » sans qu'aucune ambiguïté ne soit permise. Il faut remarquer l'existence d'une section du célèbre traité divinatoire *šumma ālu* entièrement dévolue aux prédictions découlant de

<sup>47</sup> Cette remarque rejoue celle exprimée par Archi 1991, 89 qui, après avoir décrit les oracles KIN, indique : « Nicht unähnlich ist die Technik der Lekanomantie. In einem Becken befinden sich die bereits bei den Losorakeln behandelten Symbole. Die Antwort ergab sich aus den Bewegungen, die eine Wasserschlange in Beziehung auf diese Symbole ausführte. »

<sup>48</sup> Voir le plus récemment Orlamünde 2001 qui donne la bibliographie antérieure sur les oracles KIN.

<sup>49</sup> Le lecteur retrouvera les références de l'ensemble des passages cités dans CAD §, 148-150 et par Heimpel 1968, 464-512.

l'apparition d'un serpent dans l'enceinte d'une maison<sup>50</sup>. Cette section est d'ailleurs appelée, probablement dès son existence, la « tablette du serpent » (*tuppi ša muš*). Ce type d'observations divinatoires ne peut cependant pas être rapproché de nos oracles MUŠ hittites, car il s'agit, dans le cas de ce texte mésopotamien, de l'apparition d'un présage face auquel l'homme est un simple spectateur. Les témoignages hittites relèvent quant à eux bel et bien de l'interrogation oraculaire, où l'homme manipule volontairement le MUŠ pour en tirer un signe divin.

Lorsque l'on se penche sur les autres attestations du sumérogramme MUŠ dans les textes hittites<sup>51</sup>, il en ressort que le sumérogramme MUŠ est le plus souvent employé pour son sens originel de « serpent ».

### *3. Le poisson serpentiforme classé dans la catégorie MUŠ « serpent »*

Il y a plusieurs raisons de prendre l'anguille ou sa cousine la murène pour une sorte de serpent. Tout d'abord, sa forme longiligne la rapproche visuellement du serpent. Cette impression est renforcée par la peau visqueuse de ce poisson, qui la fait ressembler en tous points à un reptile. Dans la documentation mésopotamienne, le terme akkadien *kuppum*, d'ailleurs relativement peu attesté, a été interprété comme désignant un poisson de type anguille<sup>52</sup> car son équivalent sumérien *gú.bí* comporte le terme *gú* « cou ». Le poisson est donc de forme longiligne, comme s'il avait un cou interminable. Or, ce poisson *kuppum*, peut-être l'anguille ou la murène, est affublé tantôt du déterminatif *ku₆* « poisson », tantôt de celui de *muš* « serpent ». Les poissons serpentiformes sont donc bien considérés par les Mésopotamiens eux-mêmes comme une espèce intermédiaire entre le poisson et le serpent.

Quant au MUŠ présent dans nos textes oraculaires hittites, plusieurs de ses caractéristiques doivent être prises en considération ici. Tout d'abord, ce MUŠ évolue dans un lieu appelé *aldanni-*. Ce terme hittite désigne manifestement un point d'eau, puisqu'il est parfois précédé du déterminatif TÚL « point d'eau, source, puits » et est fréquemment associé aux noms « fleuve », « source », etc<sup>53</sup>. Il s'agit vraisemblablement d'un bassin, bien qu'il soit délicat de déterminer s'il est artificiel ou non. Il faut donc que le MUŠ hittite soit un animal aquatique. L'anguille vit le plus clair de son temps soit dans les cours d'eau soit dans les points d'eau à fond vaseux et à eaux lentes soit encore dans les eaux à remous. Si l'*aldanni-* est bien un bassin (artificiel ou non), l'anguille pourrait y séjourner tout à son aise, bien que temporairement, et ce même sans que l'homme l'y oblige. En second lieu, nos textes indiquent que le MUŠ peut attraper et manger un poisson. Or l'anguille est elle-même mangeuse de poissons. Enfin, nos textes indiquent que le MUŠ que l'on décrit se cache dans des recoins du bassin puis apparaît brutalement pour se réfugier dans une nouvelle cachette (« il est venu de ... et il est allé à ... », « il s'est caché ... »), sans doute à la suite d'une intervention humaine visant à étudier sa réaction. L'anguille est un poisson connu pour sa timidité : elle aime rester cachée dans

<sup>50</sup> CAD S, 149.

<sup>51</sup> Ertem 1965, 135-137.

<sup>52</sup> CAD K, 551-552.

<sup>53</sup> HED I, 41-43.

des aspérités du point d'eau dans lequel elle se trouve et évite habituellement la lumière. Cependant, c'est un animal vorace qui oublie toute prudence à la vue d'une proie. Il est donc aisément manipulé. Je pense par conséquent que c'est de cette façon que les devins « appellent » le MUŠ : ils doivent remuer devant lui un appât (un petit poisson) qui fait réagir l'animal. Celui-ci se précipite alors le plus souvent à la surface de l'eau (« il s'est tenu en haut ») puis, après avoir réussi ou non à s'emparer de l'appât, se réfugie prestement dans une nouvelle cachette. L'opération est renouvelée autant de fois que les devins le jugent nécessaire, et l'anguille – s'il s'agit bien d'elle – est délogée de sa cachette toujours de la même façon.

Comme le remarquait déjà E. Laroche<sup>54</sup>, le terme latin *anguilla*, dont provient le français, montre lui aussi le lien qui est fait entre cette espèce de poissons et le serpent. Nous pourrions en outre mentionner le fait que l'expression française « serpent d'eau » est souvent utilisée pour désigner le poisson anguiforme<sup>55</sup>. La langue française actuelle a donc conservé l'ambiguïté entre poisson et serpent pour l'anguille et les espèces qui lui sont apparentées (murène et congre principalement). Cette ambiguïté est encore renforcée par le fait que l'anguille peut de temps à autre se déplacer hors de l'eau, en particulier par temps humide ou la nuit. Elle a donc un caractère quasi amphibien qui la rapproche encore davantage du serpent.

#### 4. Provenance culturelle des oracles MUŠ

Plusieurs indices<sup>56</sup> m'incitent à penser que la technique divinatoire MUŠ est originaire du Kizzuwatna, c'est-à-dire de la zone méridionale de l'Anatolie (l'équivalent de la Cilicie classique). Tout d'abord, la présence d'un clou de glose devant certains termes tels que *lulut(i)* indique la présence de la langue louvite dans nos textes, langue parlée au Kizzuwatna ainsi que dans toute l'Anatolie occidentale. Outre cela, le lieu principal dans lequel le MUŠ évolue est désigné par un terme, à savoir *aldanni-* « bassin » qui pourrait être originaire du Kizzuwatna. C'est du moins ce que suggère J. Puhvel qui remarque que ce terme est en relation étroite avec le culte des cours d'eau de cette région de l'Anatolie<sup>57</sup>.

<sup>54</sup> Laroche 1958, 159 : « En latin, *anguilla* dérive d'*anguis*, et le mot *natrix* signifie à la fois ‘serpent nageur’ et ‘peau d’anguille’. »

<sup>55</sup> Le Nouveau Petit Robert (1993), 2079.

<sup>56</sup> Après réflexion, il m'apparaît que l'origine géographique supposée des divinités mentionnées dans ces comptes rendus oraculaires ne peut pas être prise en compte ici. Il est en effet possible que nos textes fassent allusion à des divinités venant d'horizon très divers, mais cela ne peut alors refléter que leur implication dans l'affaire examinée par l'interrogation oraculaire. La même remarque pourrait être formulée au sujet des toponymes mentionnés dans nos textes : la mention de l'une ou de l'autre de ces villes anatoliennes ne peut pas être mise en relation avec le lieu d'origine de l'oracle MUŠ mais seulement avec le problème soulevé par cet oracle. Cela explique la présence, dans nos comptes rendus d'oracles MUŠ, de noms de villes qui sont très éloignées les unes des autres. C'est le cas de Zippalanda au Nord-Est de Hattusa (RGTC 6, 505-509 et Popko 1994, 11-13) et de Kummanni, capitale du Kizzuwatna (RGTC 6, 221 et RGTC 6/2, 83-84) par exemple. Ainsi, seul le critère linguistique semble être un élément fiable pour établir la provenance culturelle des oracles MUŠ.

<sup>57</sup> HED I, 42-43 : « Unlike *wattaru-*, *altanni-* is not attested in OHitt. and seems to be an imperial import from Cilicia and Kizzuwatna : it designates also artificial cultic waterworks such as the ophio- or ichthymoantic tanks used for MUŠ (‘snake’, i. e. probably eel) divination. Being tied to spring- and river-worship of Luwo-Hurrian provenance, *altanni-* is probably of such origin. »

Par ailleurs, CTH 575.1 mentionne la Vieille Femme (<sup>MUNUS</sup>ŠU.GI), praticienne que l'on connaît par de nombreux textes hittites et qui se charge aussi bien de vaticiner par le biais des sorts KIN et que d'exorciser un patient. Dans ce dernier contexte, la Vieille Femme intervient surtout dans le cadre de rituels magiques provenant du Kizzuwatna.

Enfin, l'anguille effectue bien sa croissance en eau douce, mais elle a besoin d'un accès à la mer pour pouvoir se reproduire<sup>58</sup>. Elle a été repérée dans l'Atlantique, la Mer du Nord, la Manche et la Méditerranée<sup>59</sup>. Elle ne peut donc être présente que dans une région de la côte méditerranéenne de l'Anatolie antique<sup>60</sup>, ce qui correspond notamment au Kizzuwatna. L'anguille pouvait également se trouver dans les autres provinces de l'Anatolie occidentale, telles que la Lycie<sup>61</sup>.

Tout m'incite donc à penser que l'ichthyomancie par les anguilles était une tradition du Kizzuwatna, tradition qui a par la suite pu être transmise à ses voisins de la côte occidentale de l'Anatolie. Il faut par ailleurs souligner le lien culturel fort qui existe dès l'époque hittite entre le Kizzuwatna et la Syrie du Nord. On a plus particulièrement parlé d'influences syriennes sur la religion kizzuwatnienne<sup>62</sup>. Mais l'échange des idées et des personnes se fait généralement dans les deux sens, et il ne me paraît pas impossible de penser que le Kizzuwatna a, lui aussi, influencé d'une certaine manière la culture de Syrie septentrionale. Cette suggestion n'a pas encore fait l'objet d'une étude détaillée pour l'époque hittite. Les données archéologiques et épigraphiques du début du premier millénaire illustrent en revanche clairement l'existence d'une seule et unique communauté culturelle rassemblant à cette époque Anatolie méridionale et Syrie du Nord<sup>63</sup>.

On peut par conséquent se demander si la pratique oraculaire des MUŠ existait également dans le monde nord-syrien voire en Mésopotamie. Les textes de ces deux grandes régions ne font, à ma connaissance, aucune allusion à cette technique divinatoire<sup>64</sup>. Il y a bien dans quelques recueils mésopotamiens de présages, des mentions de poissons à la forme plus ou moins insolite apparaissant comme autant de messages divins spontanés<sup>65</sup>, mais cela est bien éloigné des oracles MUŠ de l'Anatolie hittite. Il faut donc se résoudre, du moins pour le moment, à considérer la technique de l'oracle MUŠ comme une originalité anatolienne.

<sup>58</sup> Toutes les espèces d'anguilles, qu'elles vivent près des côtes atlantiques, méditerranéennes ou autres, partent se reproduire dans la mer des Sargasses en Atlantique.

<sup>59</sup> Les informations sur l'anguille qui ne sont pas issues du Nouveau Petit Robert ont été trouvée sur le site internet « Pecheaquariophilie » : <http://www.pecheaquariophilie.com/>

<sup>60</sup> La présence de l'anguille sur la côte méditerranéenne de la Turquie est attestée encore de nos jours. Voir notamment un document sur la pêche et l'élevage d'anguilles en Europe et en Turquie émanant de la Commission de la pêche du Parlement Européen et daté de 2004 ([http://www.europarl.eu.int/meetdocs/2004\\_2009/](http://www.europarl.eu.int/meetdocs/2004_2009/)).

<sup>61</sup> Quant à la murène, elle a elle aussi besoin d'eau de mer et vit dans un climat tempéré voire chaud : Le Nouveau Petit Robert (1993), 1458. D. Lefèvre et moi-même sommes d'accord pour dire que les caractéristiques du MUŠ de nos textes oraculaires hittites correspondent plus à celles de l'anguille qu'à celles de la murène.

<sup>62</sup> Hutter apud Melchert (éd.) 2003, 214-215.

<sup>63</sup> Hutter apud Melchert (éd.) 2003, 275-277. Plusieurs ouvrages collectifs récents ont abordé ce thème. Novák/Prayon/Wittke (éd.) 2004 en est un exemple.

<sup>64</sup> CAD N<sub>2</sub>, 336-341 et RIA 3, 66-72.

<sup>65</sup> Ebeling 1928, 26-27 ; Oppenheim 1974, 199-203.

## DEUXIÈME PARTIE : LES ATTESTATIONS LITTERAIRES ET ARCHEOLOGIQUES CONCERNANT L'ICHTHYOMANCIE DANS L'ANATOLIE SUD-OCCIDENTALE A L'ÉPOQUE GRECO-ROMAINE

L'analyse de l'ichthyomancie dans l'Anatolie sud-occidentale ne peut que commencer par les sources littéraires<sup>66</sup>. En effet, les quelques textes que nous avons rassemblés sont les témoignages les plus significatifs sur ce thème, tandis que les données archéologiques restent, pour le moment, rares et insuffisantes à éclairer le problème.

Les textes, dont la chronologie court du I<sup>er</sup> au VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. à l'exception du passage d'Athènée<sup>67</sup>, seront présentés selon les localités mentionnées, toutes explicitement lyciennes (Dinos, Soura, Myra, Limyra), et par ordre chronologique. Puis seront abordés les problèmes d'interprétation de cette documentation.

(1) Athén., *Deip.* VIII 333 d-f<sup>68</sup> : « Je ne passerai pas non plus sous silence les devins qui prophétisent d'après les poissons en Lycie, à propos desquels Polycharme dans le deuxième livre de *Lykiaka* raconte ceci : " Quand on passe en allant vers la mer là où se trouve le bois sacré d'Apollon, près du rivage, dans lequel il y a le tourbillon (*dina*) sur le sable, ceux qui consultent l'oracle se présentent en ayant deux petites broches en bois avec dix morceaux de viande grillée sur chacune. Et le prêtre reste assis près du bois sacré en silence, celui qui consulte l'oracle jette les brochettes dans le tourbillon et observe ce qui se passe. Après qu'on les a jetées, le tourbillon se remplit d'eau de mer et arrive une multitude de poissons si grande et telle qu'on est frappé de stupeur par ce phénomène jamais vu, et on prend garde à cause des dimensions de ces créatures. Lorsque l'interprète révèle les espèces des poissons, alors celui qui a interrogé l'oracle reçoit la réponse du prêtre à la question qu'il avait posée. Apparaissent des *orphoi*<sup>69</sup>, des *glaukoi*<sup>70</sup>, parfois des baleines ou des *pristeis*<sup>71</sup>, ainsi que beaucoup de poissons jamais vus et étranges à voir ".

<sup>66</sup> Cette pratique n'est apparemment attestée sur le pourtour égéen qu'en Lycie : cf. Bouché-Leclercq 1879, p. 152 ; Burnell 1907, p. 230.

<sup>67</sup> Dans le passage en question, Athénée utilise l'œuvre de Polycharme (*Lykiaka*) et celle d'Artémidore (*Géographomēna*), auteurs d'époque hellénistique, le premier actif dans le courant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (FGrHist 770 F 12) et le second vers le début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (*RE*, s.v. *Artemidoros* [27 - Berger], col. 1329-1330).

<sup>68</sup> « Όν κατασιωπήσομαι δὲ οὐδὲ τοὺς ἐν Λυκίᾳ ἰχθυομάντεις ἄνδρας, περὶ ὃν ἴστορεῖ Πολύχαρμος ἐν δευτέρῳ Λυκιακῷ γράφων οὐτως· ὅταν γάρ διέλθωσι πρὸς τὴν θάλασσαν, οὗ τοῦ ἀλσος ἐστὶ πρὸς τῷ αἰγιαλῷ τοῦ πολύλιουνος, ἐν ᾧ ἐστιν ἡ δίνα ἐπὶ τῆς ἀμάθου, παραγίνονται ἔχοντες οἱ μαντεύμενοι ὄβελίσκους δύο ξυλίνους, σχοντας εφ' ἐκατέρῳ σάρκας οπτὰς ἀριθμῷ δέκα, καὶ οἱ μὲν ιερεὺς καθητοι πρὸς τῷ ἄλσει σιωπῇ, ὁ δε μαντεύμενος ἐμβάλλει τοὺς ὄβελίσκους εἰς τὴν δίναν καὶ ἀπόθεορεῖ τὸ γινόμενον, μετὰ δὲ τὴν ἐμβολὴν τῶν ὄβελίσκων πληρούνται θαλάσσης ἡ δίνα καὶ παραγίνεται ἰχθύων πλήθος τοσούτον καὶ τοιούτον ὥστε ἐκπλήττεσθαι τὸ παρατον τοῦ πράγματος, τῷ δε μεγέθει τοιούτον ὥστε καὶ εὐλαβηθῆναι, ὅταν δε ἀπαγγείλῃ τὰ εἰδη τῶν ἰχθύων ἢ προφητῇσι, οὗτος τὸν χρημάτων λαμβάνει παρὰ τοῦ ιερέως οἱ μαντεύμενος περὶ ὃν ηὔξατο, φαίνονται δε ὄφροι, γλαύκοι, ενιστε δε φαλλαῖναι ή πριστεῖς, πολλοὶ δε καὶ ἀρατοι ἰχθύς καὶ ἔνοι τῇ ὄψει, Ἀρτεμιδώρος δέ ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν Γεωγραφουμένων λέγεσθαι φησιν ὑπὸ τῶν ἐπιχωρίων πηγὴν ἀναδιδοσθεῖ γλυκέος ὑδατος, ὅθεν σιμβάνειν δίνας γίνεσθαι γίνεσθαι δε καὶ ἰχθύας ἐπὶ τῷ δινάζοντι τόπῳ μεγάλους, τούτοις δε οἱ θυσιάζοντες τηλελάσουσιν ἀπαρχάς τῶν θυσιαζομένων ἐπὶ ξυλίνων ὄβελίσκων ἀναπειρούντες κρέας ἐφθα καὶ ὅπτα καὶ μαζας καὶ ἄρτους, ὄνομάζεται δε ὁ λιμην καὶ ο τοπος οὗτος Δίνος ».

<sup>69</sup> *Epinephelus*, mérou. Les identifications des espèces de poissons sont celles données dans l'œuvre bien informée de Bodson 1978, p. 170, même si des incertitudes persistent. Voir aussi Chantraine 1984-1990.

Poisson comestible de couleur grise qui n'a pas été plus précisément identifié.

*Pristis*, poisson-scie.

Artémidore dans le dixième livre de sa *Géographie* dit que les habitants de la région racontent qu'une source d'eau douce jaillit, d'où il arrive que des tourbillons apparaissent; et qu'apparaissent des grands poissons dans le lieu agité par les tourbillons. Ceux qui offrent des sacrifices jettent aux poissons les prémisses des offrandes, en enfilant sur des petites broches en bois des morceaux de viande bouillie ou rôtie, des galettes et des morceaux de pain. Ce port et ce lieu s'appellent **Dinos** ».

(2) Plut., *De soll. an.* 976 c<sup>72</sup> : « [...] en effet, j'apprends que près de **Soura**, village en Lycie entre Phellos et Myra, restant assis ils prononcent des oracles à partir des poissons, comme on fait d'après les oiseaux, avec une technique et une méthode particulières, et ils examinent les mouvements circulaires, les fuites et les poursuites des poissons ».

(3) Elien, *De nat. an.* VIII 5<sup>73</sup> : « J'ai appris aussi qu'il y a un village lycien entre Myra et Phellos, dont le nom est **Soura**, où des hommes restant assis rendent des oracles d'après les poissons et ils savent ce que signifient l'arrivée des poissons quand ils sont appelés et leur départ, ce que les poissons révèlent quand ils n'obéissent pas et ce qu'ils veulent dire quand ils viennent nombreux. Tu entendras ces prophéties des experts selon que le poisson a bondi, qu'il est remonté des profondeurs à la surface, qu'il accepte de la nourriture ou, au contraire, qu'il ne la saisit pas ».

(4) Et. Byz. s.v. *Soura*<sup>74</sup> : « **Soura**, oracle de Lycie, sur lequel Polycharme dit dans l'*Histoire de la Lycie* "Où maintenant (il y a) un bassin (*phrear*) d'eau de mer. Le lieu est appelé Sourios" ».

(5) Pline, *HN XXXII 17*<sup>75</sup> : « En effet à **Myra**, en Lycie, dans la source d'Apollon dénommé Curien, (les poissons) appelés trois fois avec la flûte viennent pour les présages; s'ils s'emparent des viandes qu'on leur jette, le présage est favorable pour ceux qui consultent l'oracle, s'ils les rejettent de la queue, le présage est défavorable ».

(6) Elien, *De nat. an.* XII 1<sup>76</sup> : « Il y a un golfe à **Myra**, en Lycie, et une source ; et il s'y trouve un temple d'Apollon et le prêtre de ce dieu distribue la viande des veaux immolés à la divinité, les poissons *orphoi*<sup>77</sup> approchent en nageant en bancs et dévorent

<sup>72</sup>

« [...] ἐπεὶ καὶ περὶ Σούρων πυνθάνομαι, κώμην ἐν τῇ Λυκίᾳ Φέλλου μεταξὺ καὶ Μύρων, καθεξομένους ἐπ’ ιχθύσιν ὅπερ οἰωνοῖς διαμαντεύεσθαι τέχνῃ τινὶ καὶ λόγῳ ἐλίξεις καὶ φυγας καὶ διώξεις αὐτῶν ἐπισκοπούντας».

<sup>73</sup> « Πέπυσμαι δὲ καὶ κώμην τινὰ Λυκιακὴν μεταξὺ Μύρων καὶ Φελλοῦ, Σούρα ὄνομα, ἐν ἥ μαντεύονται τινες ἐπ’ ιχθύσιν καθῆμενοι, καὶ ἵσασιν ὅ τι καὶ νοεῖ ἡ τε ἀφίξις αὐτῶν κληθέντων καὶ ἡ ἀναχώρησις, καὶ ὅταν μὴ ὑπακούντωτι τί δηλοῦσι, καὶ ὅταν ἔλθωσι παλλοὶ τί σημαίνουσιν. ἀκούσει δὲ τὰ μαντικὰ τῶν σοφῶν ταῦτα καὶ πηδήσαντος ιχθύος καὶ ἀναπλεύσαντος ἐκ βυθοῦ καὶ τροφὴν προσεμένου καὶ ἀνέπαλιν μὴ λαβόντος».

<sup>74</sup> « Σούρα, μαντεῖον Λυκίας, περὶ οὐΠολύχαρμός φησιν ἐν Λυκιακοῖς ὅπου νῦν φρέαρ θαλάσσης τόπος Σούριος καλούμενος».

<sup>75</sup> « Nam in Lycia Myris in fonte Apollinis, quem Curium appellant, ter fistula uocati uenium ad augurium ; diripere eos carnes abiectas laetum est consultantibus, caudis abigere dirum ».

<sup>76</sup> « Μυρέων τῶν ἐν Λυκίᾳ κόλπος ἐστι, καὶ ἔχει πηγήν, καὶ ἐνταῦθα νεώς Ἀπόλλωνός ἐστι, καὶ ὁ τοῦδε τοῦ θεοῦ ἱερεὺς κρέα μόσχεια διασπείρει τῶν τῷ θεῷ τεθυμένων, ὄφρῳ τε οἱ ιχθύες ἀθρόοι προσνέουσι, καὶ τῶν κρεῶν ἐσθίουσιν οἵα δήπου καλούμενοι δαιτυμόνες, καὶ χαίρουσιν οἱ θύσαντες, καὶ τὴν τούτων δαῖτα πιστεύουσιν εἰναὶ σφισιν ὅταν ἀγαθὴν, καὶ λέγουσιν ίλεων εἰναι τὸν θεόν, διότι οἱ ιχθύες ἐνεπλήσθησαν τῶν κρεῶν. εἰ δὲ ταῖς οὐραῖς αὐτὰ ἐξ τὴν γῆν ἐκβάλοιεν ὅπερ οὖν ἀτιμάσαντες καὶ μυσταρὰ κρίναντες, τοῦτο δὴ τοῦ θεοῦ μῆνις εἴναι πεπίστευται. γνωρίζουσι δὲ καὶ τὴν τοῦ ἱερέως φωνὴν οἱ ιχθύες, καὶ ὑπακούσαντες μὲν εὑφραίνουσι δίονυς κέκληνται, τούναντιον δὲ δράσαντες λυποῦντιν ».

<sup>77</sup> Cf. supra, note 69.

les viandes comme des hôtes invités. Et ceux qui ont fait les sacrifices se réjouissent et ils croient que ce festin des poissons est un bon présage pour eux, et ils disent que le dieu est favorable parce que les poissons se sont rassasiés des viandes. Mais s'ils jettent vers la terre les viandes avec leurs queues, comme s'ils les méprisaient et les considéraient comme impures, cela est interprété comme du ressentiment de la part du dieu. Les poissons connaissent la voix du prêtre et quand ils ont obéi, ils réjouissent ceux pour lesquels ils ont été appelés, alors qu'en faisant le contraire ils les afflignent ».

(7) Pline, *HN* XXXI 22<sup>78</sup> :« De même, la source du fleuve Limyra se déplace d'habitude dans les endroits avoisinants, apportant des prédictions et, chose merveilleuse, elle se déplace avec les poissons. Les habitants cherchent des réponses auprès d'eux avec de la nourriture : quand ils saisissent cette dernière, la réponse est favorable, si au contraire la réponse est défavorable, ils rejettent la nourriture de la queue ».

Le premier problème qui se pose est d'identifier le siège des oracles : avons-nous affaire à quatre lieux différents ou bien ces textes font-ils référence, du moins en partie, au même *manteion* ?

Il paraît difficile d'identifier l'oracle à la source du fleuve Limyra qui est évoqué par Pline (7) avec les autres<sup>79</sup>. En effet, le savant montre qu'il connaît l'existence des deux villes de Myra et Limyra dans un autre passage de son œuvre<sup>80</sup>, où il dresse une liste d'habitats lyciens. La confusion entre les deux sites n'est donc pas vraisemblable, surtout si l'on considère que l'oracle en question était installé à la source d'un fleuve et non près de la mer, comme dans les autres cas. La pratique d'attirer les poissons avec des appâts est, en effet, semblable à celle qui est décrite à propos des autres sites, mais cela n'est pas suffisant pour en déduire qu'il s'agit d'un seul et même lieu. D'ailleurs, l'existence d'un *manteion* à Limyra est aussi prouvée par les données numismatiques : des monnaies d'époque impériale portent la légende Λιμυρέων χρησμός et soulignent la notoriété de l'oracle<sup>81</sup>. Ainsi, l'emplacement topographique de ce *manteion* atteste, d'une part, l'observation de poissons d'eau douce et, d'autre part, la présence de l'ichthyomancie aussi à l'intérieur des terres et non pas seulement sur la côte lycienne.

<sup>78</sup> « Item fluvii fons Limyrae transire solet in loca vicina portendens aliquid, mirumque quod cum piscibus transit. Responsa ab his petunt incolae eibo, quem rapiunt aduentus, si vero eventum negent, caudis abigunt ». Le texte des manuscrits est très altéré ; nous avons suivi l'édition Loeb (Jones, 1963) puisque les restitutions proposées dans l'édition Belles Lettres (Serbat, 1972) se fondent sur l'hypothèse que ce passage et celui de Pline (5) parlent du même *manteion*. Or cela n'est pas du tout assuré : cf. *infra*, p. 43 à propos de quelques monnaies d'époque impériale romaine mentionnant l'oracle de Limyra. *Fluvii* étant l'un des mots restitués, il pourrait s'agir de la « source de Limyra » et non pas de la « source du fleuve Limyra ».

<sup>79</sup> Parke 1985, p. 258 note 50 se demande si Pline n'a pas confondu Myra et Limyra, vraisemblablement à cause de la ressemblance du nom. La même hypothèse est prudemment avancée aussi par Graf 1993, p. 25 note 20. Bouché-Leclercq 1879, p. 152 et Farnell 1907, p. 230 avaient, par contre, distingué les lieux comme, plus récemment, Bean 1978, p. 143 ; Bryce 1986, p. 197 ; Lebrun 1990, p. 190.

<sup>80</sup> V 100.

<sup>81</sup> Von Aulock 1974, n. 109-113.

Plus complexe est le problème posé par les oracles localisés à Dinos, à Soura et à Myra. En effet, on peut se demander si Pline (5) et Elien (6)<sup>82</sup>, qui situent le *manteion* à Myra, ne se réfèrent pas en réalité à celui de Soura, village côtier à seulement quelques kilomètres de distance<sup>83</sup>. En faveur de cette hypothèse joue l'affirmation d'Elien que l'oracle des poissons se trouve à Myra sur un golfe, où sont localisés aussi une source et un temple d'Apollon. Or, cette ville au jour d'aujourd'hui n'est pas située sur la côte, mais quelques kilomètres à l'intérieur des terres, même si dans l'Antiquité cette distance devait être plus réduite<sup>84</sup>. Il semblerait donc que, dans ce passage, « à Myra » signifie « dans la région de Myra » et cela amène à privilégier l'idée de l'existence dans la zone d'un seul oracle aux poissons, celui de Soura, identifié par les fouilles archéologiques, comme on le verra<sup>85</sup>.

Cette hypothèse est corroborée par le texte de Pline (5), selon lequel les poissons oraculaires sont installés à Myra, dans la source d'Apollon Curien, épicièle obscure qui doit vraisemblablement être corrigée en Surien<sup>86</sup>. Les caractéristiques des consultations sont effectivement semblables à celles de l'oracle décrit par Plutarque (2) et par Elien (3).

Il paraît donc plausible que les cinq sources concernant Myra et Soura, étroitement liées d'un point de vue philologique, ne parlent en réalité que d'un seul *manteion* : le lieu sacré situé près d'un golfe comprenait un temple d'Apollon, une source (sous-marine ?<sup>87</sup>) ainsi qu'un bassin d'eau de mer, selon Etienne de Byzance (4)<sup>88</sup>. Les devins y observaient le comportement des poissons et notamment leur voracité vis-à-vis de la nourriture jetée dans l'eau en guise d'appât. Il s'agissait de poissons habitués à la présence humaine puisque les sources précisent qu'ils étaient nourris avec les premices des offrandes aux divinités, qu'ils connaissaient la voix du prêtre et qu'ils étaient capables d'obéir à ses appels. Toutefois la mention de la part d'Elien (6) de mérous (*orphoi*), poissons peu compatibles avec la vie en captivité<sup>89</sup>, nous amène à penser qu'ici aussi l'observation des animaux marins sauvages était peut-être pratiquée.

Il est plus difficile de déterminer si le passage d'Athènéée (1) fait aussi référence au *manteion* de Soura. Ce texte est le plus long et le plus intéressant sur l'ichthyomancie

<sup>82</sup> Elien (6) semble, du moins en partie, reprendre les informations données par Pline (5) : cf. le nom du site, le dieu qui patronne l'oracle, la présence d'une source et surtout la description, attestée seulement dans ces deux textes, des poissons qui rejettent avec leur queue les viandes quand le présage est défavorable. Le même détail est attribué aussi par Pline (7) aux poissons de la source du fleuve Limyra (contamination ?)

<sup>83</sup> Cf. Plut. (2) ; Elien (3) ; Et. Byz. (4).

<sup>84</sup> A propos de l'étude paléo-environnementale de la côte entre Andriake et Alanya, cf. Fouache *et alii* 2005.

<sup>85</sup> Cette identification implique qu'Elien ait parlé deux fois de l'oracle de Soura en précisant, dans un cas, la localisation dans ce site (3) et en mentionnant simplement, dans l'autre, la région de Myra (6). En effet, pour le reste, les caractéristiques des deux *manteia* sont *grosso modo* les mêmes. Il semblerait qu'Elien dans le passage (6) mélange les informations déjà données dans le livre VIII (et qui paraissent venir de Plut. [2]) et celles qui ont été données par Pline (5 – voir *supra*, note 75).

<sup>86</sup> Entre autres, *RE* s.v. *Apollon* (Wernicke), col. 57 ; *FGrHist* 770 T 2c ; Bean 1978, p. 131. A propos des inscriptions qui mentionnent cette divinité, cf. *infra*, p. 45.

<sup>87</sup> Sur le piémont du Taurus et dans la zone en question les résurgences karstiques sous-marines ou littorales sont nombreuses encore aujourd'hui et de débit variable.

<sup>88</sup> Etienne cite l'œuvre de Polycharme, comme Athénée (1), mais apparemment il ne s'agit pas du même passage puisque les informations et les noms des sites diffèrent.

<sup>89</sup> Cf. Göthel 1996, p. 245-246.

en Lycie ; l'auteur utilise, en outre, des sources d'époque hellénistique (Polycharme et Artémidore) qui donnent une profondeur historique à notre problématique.

Les indications topographiques sont précises : on rejoint l'oracle en traversant un bois consacré à Apollon (*alsos*)<sup>90</sup> qui s'étend près du rivage de la mer, dans un port (*limèn*) appelé Dinos. Un phénomène naturel (la formation de tourbillons d'eau – en grec *dina* – dus probablement à des résurgences karstiques près du littoral<sup>91</sup>) attire des poissons de mer, parfois de très grande taille (baleines, poissons-scie). Les devins n'observent pas le comportement des animaux, qu'ils nourrissent cependant avec des brochettes de viande et d'autres aliments ; ils s'intéressent surtout aux différentes espèces qui s'approchent et constituent autant de présages. Il n'y a aucune mention des sites de Myra et de Soura.

H.W. Parke<sup>92</sup> a avancé l'hypothèse que les différences entre les textes concernant Soura/Myra et celui d'Athènée soient dues à l'évolution de la pratique divinatoire dans le même *manteion* au fil des siècles. Cette supposition est toutefois contredite par les sources mêmes : Polycharme, dont l'œuvre est mentionnée aussi par Etienne de Byzance, atteste qu'à Soura/Myra il y avait une sorte de bassin d'eau de mer. Si les oracles de Dinos et de Soura sont un seul et même *manteion*, il faudrait alors admettre que, à l'endroit où les devins observaient les poissons de mer sauvages, attirés par le tourbillon et les appâts, existait déjà à l'époque de Polycharme (4) un bassin vraisemblablement utilisé à des fins oraculaires. Cette hypothèse implique aussi que Polycharme ait appelé de deux façons différentes le même lieu (Dinos chez Athénée – 1, Soura chez Etienne de Byzance – 4) où, depuis l'époque hellénistique, deux formes d'ichthyomancie se côtoyaient.

D'autre part, on peut aussi bien imaginer que Polycharme ait parlé dans son œuvre de deux oracles distincts fondés sur l'ichthyomancie, l'un situé à Soura et l'autre dans une localité encore non identifiée, caractérisée par un phénomène naturel tellement frappant qu'il lui donna son nom (Dinos = tourbillon). Cela est tout à fait plausible, vu que la Lycie accueillait encore un autre *manteion* aux poissons, à la source du fleuve Limyra.

G. Bean<sup>93</sup> a cru trouver une réponse à ces interrogations dans les découvertes archéologiques effectuées dans le sanctuaire d'Apollon Sourien repéré sur la côte lycienne, quelques kilomètres à l'ouest de Myra<sup>94</sup>. Une acropole fortifiée, occupée par des tombes à sarcophage et d'autres creusées dans le rocher, surplombe une petite vallée ouverte sur une baie. Un temple consacré à Apollon, vraisemblablement daté de la fin de la période hellénistique, a été découvert dans ce vallon, aujourd'hui en partie occupé par un marais. Il s'agit d'un *naos* à plan rectangulaire, avec deux colonnes *in antis*, d'ordre dorique ; les murs de la *cella* ainsi que les éléments architecturaux décorés sont assez bien conservés<sup>95</sup>. Aucune trace, par contre, de l'endroit où les consultations avaient lieu ; les

<sup>90</sup> Sur les bois sacrés dédiés à Apollon en Asie Mineure, cf. Graf 1993.

<sup>91</sup> Les grandes résurgences karstiques sont relativement stables à l'échelle des derniers milliers d'années. A propos de la relation privilégiée entre ce type de résurgences et les entrées des Enfers dans le monde grec, cf. Fouache et Quantin 1998.

<sup>92</sup> Parke 1985, p. 197.

<sup>93</sup> Bean 1978, p. 130-132.

<sup>94</sup> L'identification est assurée par les inscriptions d'époque romaine qui contiennent l'épithète du dieu : Petersen et Luschütz 1889, p. 45-46 ; CIG III, 4303 i-k.

<sup>95</sup> Description du site dans Borchhardt 1975, p. 76-80.

inscriptions sur les parois internes du *naiskos* sont surtout des dédicaces au dieu local Sozon, représenté comme un cavalier casqué au javelot, et dans un cas au dieu rhodien Zeus Atabyrios. L'emplacement topographique rappelle la description du site de Soura/Myra fournie par les sources littéraires, notamment par Elien (6 – cf. le golfe, la source, le temple). G. Bean souligne la présence sur le site de plusieurs sources (dont l'une très abondante au pied de l'acropole) et les met en relation avec le phénomène des tourbillons d'eau décrits par Athénée à propos du site de Dinos. Mais, nous l'avons dit, ce phénomène semble plutôt lié à des résurgences karstiques sous-marines ou littorales, surtout dans le cas présenté par Athénée (cf. les baleines et les poissons-scie). G. Bean<sup>96</sup>, conscient de cette difficulté, met d'ailleurs en doute l'information donnée par Polycharme sur ces gros poissons sauvages.

Pour ma part, je considère que ces quelques données archéologiques restent trop succinctes pour permettre d'éclaircir le problème de l'identification du site de Soura avec celui de Dinos. Des analyses paléo-environnementales du site seraient d'une importance fondamentale pour tâcher de résoudre la question. En tenant compte de l'abondance des résurgences karstiques le long de la côte, il n'est pas impossible que deux *manteia* différents (Dinos, Soura/Myra) aient été caractérisés par des sources sous-marines, celle de Dinos étant la plus spectaculaire.

Un autre aspect intéressant de ces découvertes archéologiques est celui de la persistance sur le site de Soura d'anciens cultes anatoliens attestés par les dédicaces au dieu Sozon ; elles ne font que confirmer le profond attachement des Lyciens à leurs anciennes traditions, précieusement conservées jusqu'à l'époque romaine<sup>97</sup>.

Ajoutons enfin quelques mots sur les particularités de cette technique mantique employée en Lycie. Penchons-nous tout d'abord sur la question des espèces de poissons. Dans le cas de l'oracle de Dinos, plusieurs sont mentionnées (*orphoi*, *glaukoi*, baleines, *pristeis*), toutes vivant apparemment dans la mer<sup>98</sup>. La description indique clairement que les animaux sont sauvages, de grande taille et que les espèces qui s'approchent peuvent varier selon les occasions ; de ces apparitions le devin tire les présages.

Dans les sources concernant le *manteion* de Soura/Myra, l'espèce des poissons n'est précisée que par Elien (6) qui parle, encore une fois, d'*orphoi* (mérous), animaux peu adaptés à la vie en captivité. On aurait donc à Soura aussi un oracle fondé, du moins en partie, sur l'observation des poissons sauvages, comme à Dinos. Mais, dès l'époque de Polycharme (chez Etienne de Byzance [4]), le sanctuaire était doté aussi d'un bassin d'eau de mer utilisé pour les consultations. Dans les deux cas, les espèces ne sont pas nombreuses et la technique oraculaire concerne donc leur comportement vis-à-vis d'appâts jetés dans l'eau. Pour le site à la source du fleuve Limyra, Pline décrit des consultations tout à fait semblables, même si les poissons, peut-être sauvages, semblent

<sup>96</sup> Bean 1978, p. 132.

<sup>97</sup> Cf. Lebrun 1990, p. 190-194.

<sup>98</sup> Laumonier 1958, p. 97 note 1 parle d'un oracle aux poissons de mer.

changer d'emplacement chaque fois que la source se déplace. Ces derniers cas sont donc les plus proches de l'ichthyomancie hittite.

Les *orphoi* semblent jouer un rôle important dans la mantique lycienne ; cette prédilection est peut-être liée au caractère craintif des poissons qui seraient particulièrement adaptés à un oracle fondé sur les réactions imprévisibles de ces animaux attirés par des offrandes. Aucune mention, par contre, d'anguilles pourtant si fréquentes, encore aujourd'hui, dans les zones marécageuses de la côte lycienne et probablement décrites dans les textes hittites.

On remarque enfin que seulement trois textes évoquent une divinité : il s'agit toujours d'Apollon, le dieu de la mantique par excellence, notamment dans les régions égéennes d'Anatolie<sup>99</sup>. Les aménagements diffèrent selon les sites : un bois sacré à Dinos, une source et un temple à Soura/Myra. Dans le premier cas, l'oracle était installé en milieu naturel, apparemment sans aucune structure architecturale, l'endroit étant probablement choisi à cause d'un phénomène naturel spectaculaire qui servit de catalyseur pour les consultations oraculaires. A noter que le *manteion* à la source du fleuve Limyra est lié à un autre *miraculum*, c'est-à-dire probablement un phénomène karstique d'assèchement et de résurgence d'une source à des endroits différents<sup>100</sup>. A Soura/Myra, par contre, un véritable sanctuaire fut aménagé, comme les découvertes archéologiques l'ont confirmé. Reste à expliquer la relation entre la source dont parlent Pline (5) et Elien (6), qui pourrait être sous-marine, et le bassin d'eau de mer mentionné par Polycharme (chez Etienne de Byzance [4]) : pourrait-on imaginer deux lieux d'observation des poissons utilisés à tour de rôle au fil des saisons ? En effet, s'il s'agit bien d'une source sous-marine, on sait que les résurgences karstiques ont une alimentation constante mais avec un cycle saisonnier de haut débit au printemps et d'étiage en hiver. Ce régime aurait-il eu comme conséquence la nécessité d'installer un bassin pour assurer une pratique mantique tout le long de l'année ?

## CONCLUSION

Une lecture attentive des sources textuelles permet de déceler des ressemblances significatives entre l'ichthyomancie attestée à l'âge du bronze et celle de l'époque gréco-romaine en Anatolie. Tout d'abord, il faut souligner la rareté de cette pratique autant dans les textes hittites (où bien d'autres techniques oraculaires sont privilégiées) que dans les témoignages littéraires postérieurs. Dans le monde égéen on ne connaît, jusqu'à présent, que les cas d'ichthyomancie attestés en Lycie ; cela paraît d'autant plus intéressant que ce type de mantique pourrait être originaire du Kizzuwatna, la région de l'Anatolie correspondant à la Cilicie classique, donc proche de la Lycie.

Exception faite de l'oracle de Dinos, dont les spécificités ont été rappelées, les techniques de consultation ichthyomantique hittite, d'une part, et lycienne, d'autre part,

<sup>99</sup> Il suffira de citer les oracles du dieu à Didymes (Milet), Claros, Kyaneai (Paus. VII 21, 13). A Soura, il côtoie le dieu local Sozon, encore mentionné dans les inscriptions d'époque romaine.

<sup>100</sup> Cf. Bean 1978, p. 143.

apparaissent tout à fait analogues : dans un bassin ou plan d'eau (nommé *aldanni-* en hittite)<sup>101</sup> des poissons sont « appelés », c'est-à-dire appâtés. Le devin observe leurs comportements et en tire des présages favorables ou défavorables. Les réactions des poissons sont décrites dans les mêmes termes : les animaux se cachent, se retournent, mangent, remontent à la surface, vont et viennent, se saisissent ou non de l'appât. Il s'agit manifestement de poissons au caractère craintif, et dont les multiples réactions, tout à fait imprévisibles, semblent bien adaptées aux exigences de la pratique oraculaire. Pour l'époque gréco-romaine, les attestations d'une éventuelle compartimentation réelle ou imaginaire du point d'eau font défaut. Or cet aspect revêt dans la pratique hittite une importance fondamentale lors de l'interprétation. Cette différence pourrait être due à une simplification de la technique au fil des siècles ou encore à un manque d'informations détaillées sur les oracles de la période la plus récente<sup>102</sup>. Soulignons en outre qu'aussi bien dans les textes hittites<sup>103</sup> que dans ceux de l'époque gréco-romaine<sup>104</sup>, l'ichthyomancie est associée ou comparée à l'ornithomancie, avec laquelle elle partage bien des points communs.

Quant aux poissons concernés, il est vraisemblable que le MUŠ hittite soit à identifier avec un animal serpentiforme de type anguille ou murène, d'où l'utilisation du sumérogramme « serpent ». Les sources les plus récentes ne mentionnent pas ces espèces<sup>105</sup>, pourtant très répandues le long des côtes de la Lycie<sup>106</sup>. En réalité, ces derniers textes donnent rarement des informations sur le type de poisson requis pour l'interrogation oraculaire, puisque l'intérêt se portait surtout sur le comportement de l'animal.

Les données recueillies nous amènent donc à privilégier l'hypothèse d'une « parenté » entre les ichthyomancies hittite et lycienne. Cette technique oraculaire, peut-être originaire du Kizzuwatna<sup>107</sup>, mais aussi utilisée dans d'autres régions de l'Anatolie hittite<sup>108</sup>, aurait perduré en Lycie jusqu'à la période hellénistique et romaine<sup>109</sup>. Le hiatus chronologique entre les deux documentations ne peut malheureusement pas être comblé pour le moment. Si ce que nous avançons se révélait correct, cela illustrerait une fois encore le conservatisme culturel typique de la côte méridionale de l'Anatolie jusqu'à

<sup>101</sup> La question de savoir si l'*aldanni-* est un bassin artificiel ou naturel, compartimenté physiquement ou de façon imaginaire, rempli d'eau douce ou d'eau de mer reste ouverte ; voir *supra*, p. 38.

<sup>102</sup> A ce propos, il faut aussi souligner que les sources ne précisent jamais le contenu des questions posées à l'oracle tandis que, pour l'ichthyomancie hittite, on sait qu'il s'agissait surtout de consultations pour des affaires d'Etat (par exemple, pour vérifier la nature de présages défavorables concernant Mon Soleil, le grand roi hittite). Cela est logique puisque les textes en question proviennent des archives royales de Hattuša, capitale du royaume.

<sup>103</sup> KUB 22.38.

<sup>104</sup> Plut., *De soll. an.* 976 c.

<sup>105</sup> Sauf dans le cas de Labraunda, sanctuaire carien où la présence d'un oracle reste, pour le moment, douteuse (voir *supra*, note 8).

<sup>106</sup> Borchhardt 1975, p. 79.

<sup>107</sup> Dont la capitale Kummanni/Kizzuwatna est d'ailleurs citée dans le texte KBo 23.117 (voir *supra*, p. 28-30).

<sup>108</sup> Il faut rappeler que l'ensemble des textes attestant des oracles MUŠ ont été mis au jour à Hattuša, capitale du royaume hittite se trouvant au centre du plateau anatolien.

<sup>109</sup> Archi 1991, p. 89 avait lui aussi proposé de voir dans l'ichthyomancie de la Lycie historique une survivance « hittite » : « Diese Technik (= les oracles MUŠ) ist nur in wenigen Texten belegt. Es ist hier in Erinnerung zu rufen, dass in klassischer Zeit in Lykien die Bescheide aus den Bewegungen von Fischen, die sich in einem Teich befanden, abgelesen wurden. »

l'époque romaine<sup>110</sup>. Les oracles MUŠ ne seraient d'ailleurs pas les seuls à avoir traversé les siècles. A en croire R. Lebrun, les oracles KIN hittito-louvites seraient les ancêtres de la cléromancie pratiquée à Termessos à l'époque romaine<sup>111</sup>.

Les points de transmission de la tradition ichthyomantique restent encore à identifier. Le Kizzuwatna pourrait avoir joué un rôle clé dans ce processus, puisque c'est là que se situerait le berceau de l'ichthyomancie hittite.

L'autre élément qui se dégage de la lecture des témoignages d'époque gréco-romaine concerne les rapports avec la Syrie septentrionale, et notamment avec le sanctuaire de Hiérapolis/Bambyke<sup>112</sup>. L'analyse approfondie des textes nous incite à ramener cette influence à de plus justes proportions. Il a, en effet, été montré que trois oracles aux poissons<sup>113</sup> coexistaient vraisemblablement en Lycie dans la région de Myra et Limyra, l'un d'eux n'étant pas situé sur la façade maritime. Cette tradition divinatoire est donc difficile à expliquer par la seule influence syrienne sur la côté lycienne. Il faut remarquer en outre que, d'après les textes, l'oracle de Hiérapolis/Bambyke n'était pas centré sur les poissons sacrés ; ces derniers ne représentaient qu'une offrande privilégiée pour la déesse et étaient dénués de toute valeur mantique<sup>114</sup>.

L'ichthyomancie reste donc une pratique localisée, typique de la zone méridionale de l'Anatolie, autant à l'âge du bronze qu'à l'époque gréco-romaine. Reste à expliquer l'origine de cette forme de mantique attestée dans l'Egypte romaine<sup>115</sup>. Les recherches à venir fourniront peut-être des témoignages intermédiaires qui permettront d'éclaircir les relations existant entre la mantique hittite et les techniques oraculaires lyciennes, peut-être au-delà de la seule ichthyomancie.

<sup>110</sup> Cf. Bryce 1986, p. 172 sur l'origine anatolienne de nombreuses divinités lyciennes. Lebrun 1990, p. 190 parle d'*« une région où la tradition louvite résista face à l'hellénisme triomphant »*.

<sup>111</sup> Lebrun 1990, p. 187-188 (ce type d'oracle est attesté dans deux inscriptions datées de 200-300 ap. J.-C.). Bryce 1986, p. 198-199 envisage la possibilité que l'origine de la pratique oraculaire attestée dans le sanctuaire d'Apollon à Patara soit elle aussi « hittite » (oniromancie ?)

<sup>112</sup> Voir *supra*, p. 8.

<sup>113</sup> Il s'agit de ceux de Soura/Myra, de la source du fleuve Limyra, de Dinos (?). Pour l'hypothèse d'un oracle aux poissons en Carie, cf. Laumonier 1958, p. 59-60 (cf. *supra*, note 105).

<sup>114</sup> On remarquera également que les poissons, à Hiérapolis, sont consacrés à la déesse Atargatis, tandis qu'en Lycie, quand une divinité est mentionnée, il s'agit toujours d'Apollon.

<sup>115</sup> Cf. Gascou à paraître dans les *Mélanges Worp*.